

perspectives

LE SOLEIL

9 août 1969 Vol. 11, No 32

PETULA CLARK
nous parle
de son
dernier film
page 11

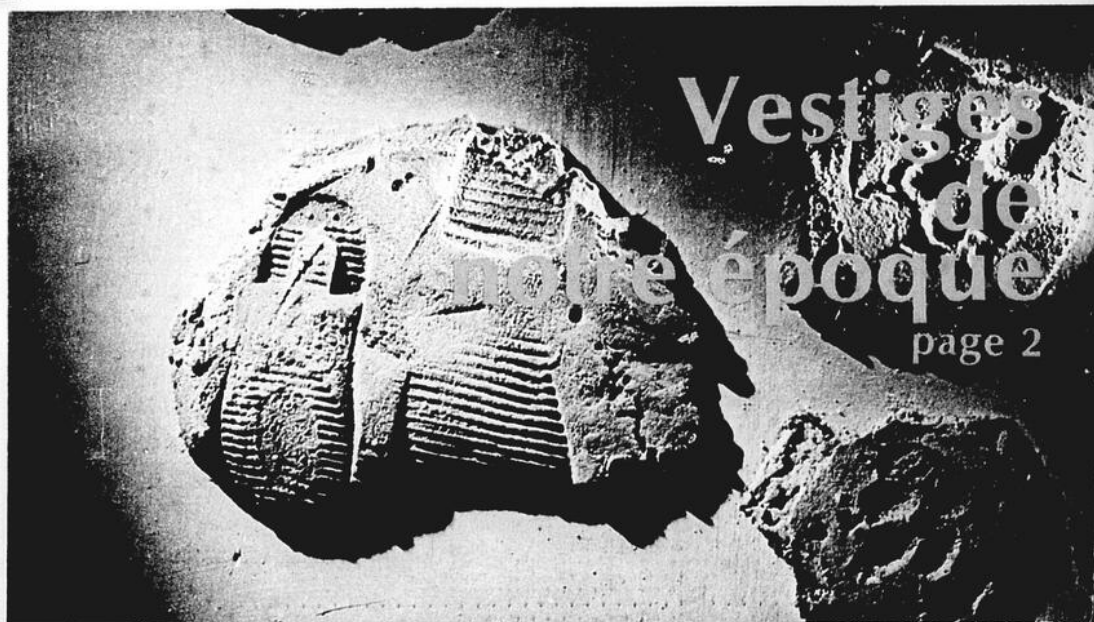


JEU DE BLOCS

PAGE 24

DANS LE PORT

DE MONTRÉAL



Vestiges
de
notre époque

page 2

L'année 4022 est à marquer d'une pierre blanche: des découvertes archéologiques

NOUS SOMMES en l'an 2000 A.D. (après le Désastre).

En effet, un grand vent atomique ayant rasé la surface de la terre vers la fin du XXe siècle, toute trace de civilisation a disparu. Les villes ont été ensevelies sous les ruines.

L'histoire humaine a recommencé à l'année zéro.

L'homme a redécouvert la pierre, le cuivre, le fer, la roue et le feu. Il vient de réinventer l'imprimerie. Il en est donc arrivé à un degré de civilisation assez voisin de celui de notre Moyen Age. Sauf qu'éclairé par une espèce de conscience antérieure, il fait des progrès plus rapides que l'homme d'avant le Désastre. Il brûle les étapes: il a déjà découvert la vapeur et parcouru tous les continents.

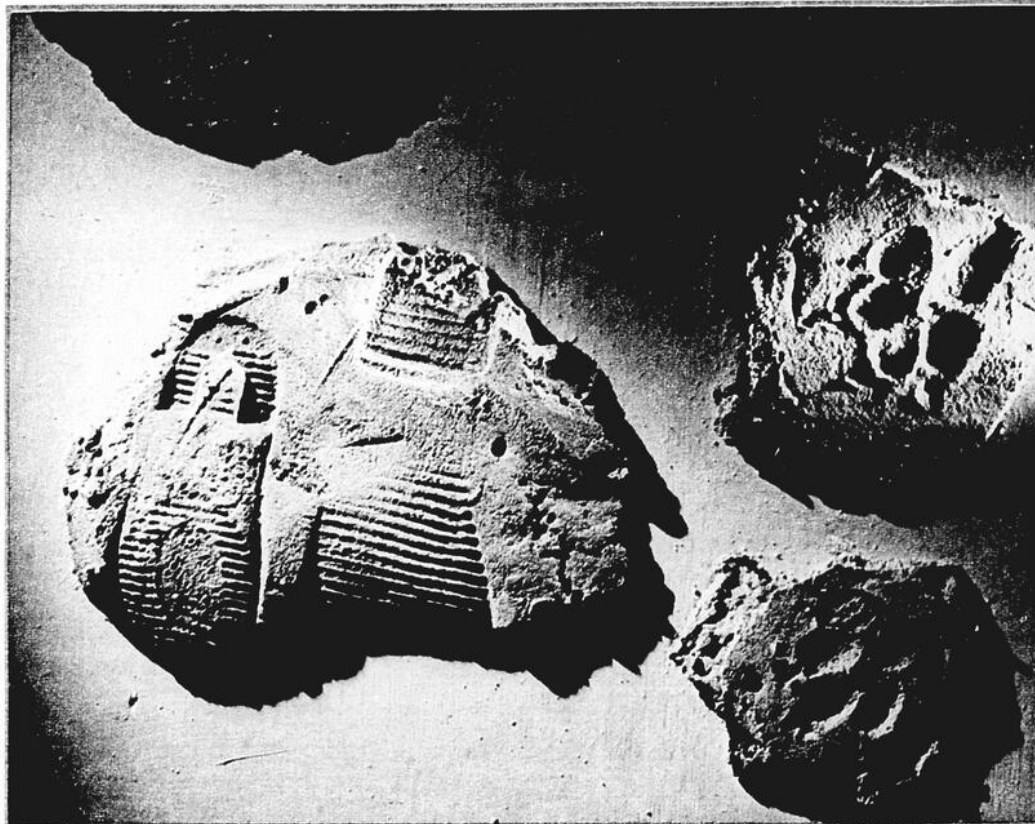
Conscient que des civilisations ont précédé son ère, il a commencé à creuser la terre et fouiller les stratifications inférieures à la recherche de ses ancêtres d'avant le Grand Feu. Mais ce n'est que le jour où des fouilles accidentelles sur le continent nord-américain lui firent découvrir des fragments de pavés qu'il commença à reconstituer, à tâtons, l'immense puzzle de notre humanité disparue.

Les pavés, hiéroglyphes indéchiffrables des civilisations mortes. Le ciment, qui avait seul pu résister au feu atomique, levait enfin le voile sur l'homme de notre bimillénaire. Fragments de pavés transportés dans les nouveaux musées. Les savants se mirent à fréquenter ces glyptothèques et à échafauder des théories sur ces vestiges inquiétants.

La boucle était bouclée. La posthistoire avait rejoint la préhistoire et les hommes du XLe siècle après Jésus-Christ allaient pouvoir méditer à l'aise sur l'homme de notre XXe siècle.

Voici comment, dans vingt siècles, à partir d'objets aujourd'hui courants et sans mystère, des hommes sûrement plus sages et plus savants que nous interpréteront notre civilisation à jamais disparue au cours du Grand Feu.

Texte et moulages de Pierre Petel

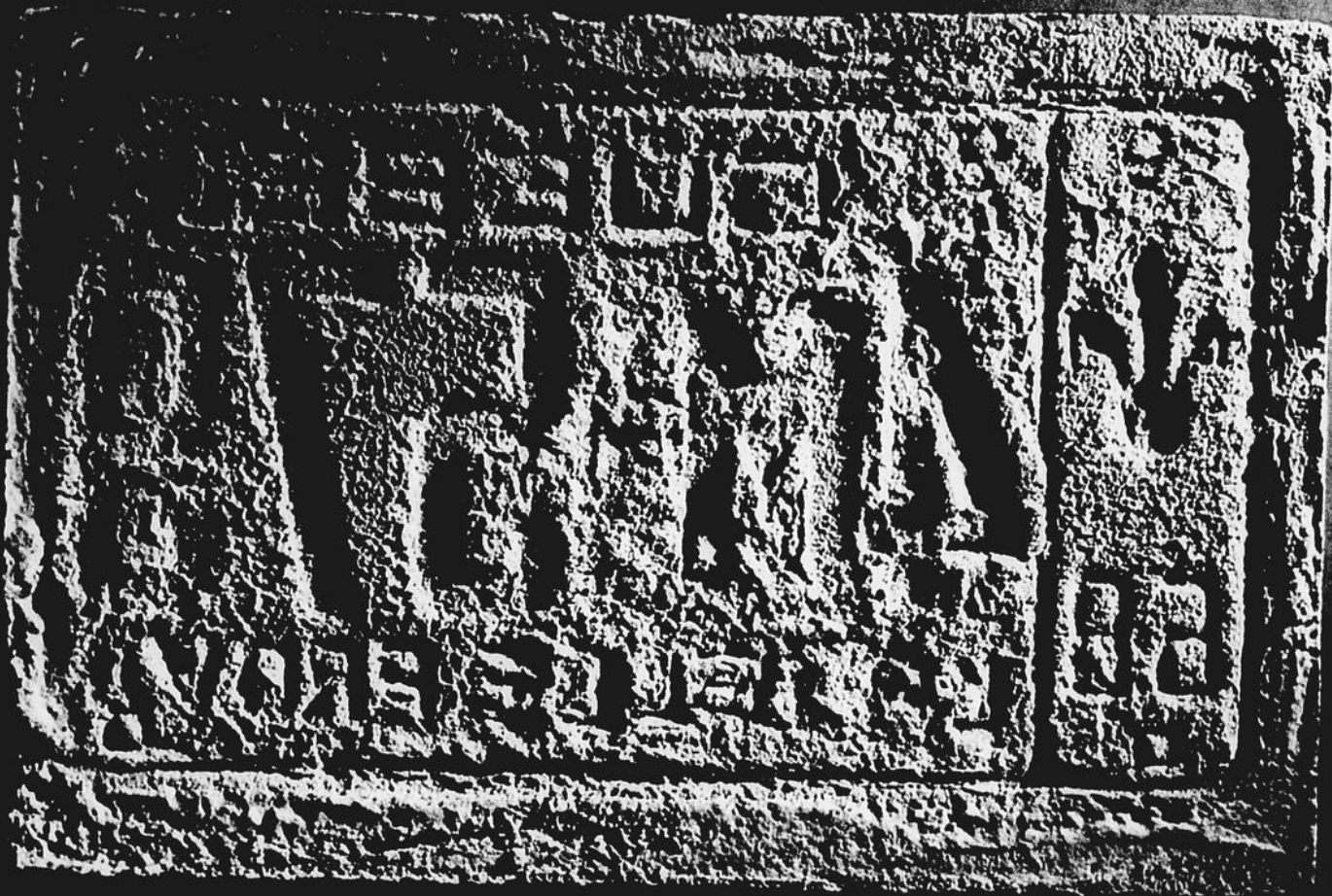


Ici, nous avons l'un des fragments les plus touchants, savamment reconstitué par nos archéologues. Il s'agit des traces de pas d'un homme, d'un enfant et, le plus surprenant, d'un animal qui semble les accompagner dans une paisible promenade du dimanche. Plusieurs points nous intriguent dans cette reconstitution. D'abord, l'utilisation des décorations sous la semelle. Décidément, l'Homme du XXe siècle était un artiste pour traîner l'art ainsi jusque sous ses pieds! Quel autre avantage pouvait-il tirer de ces rainures quand des semelles lisses et uniformes peuvent fort bien nous suffire! (Sans parler du temps qu'il perdait aussi à sculpter ses semelles et celles de sa famille).

Mais, ce qui nous inquiète le plus, ce sont ces empreintes de carnassier à ses côtés. Quoi, l'Homme du XXe siècle se promenait-il avec des loups? Il le semble, puisque la disposition des empreintes ne révèle aucun signe de lutte ou de combat entre l'homme et l'animal. (A moins qu'il ne s'agisse d'une erreur de reconstitution des archéologues et qu'au lieu d'une tranquille promenade il ne s'agisse en effet du combat d'un homme contre un loup pour défendre son enfant . . .) Nous savons par expérience à quel point les bêtes, même les oiseaux, sont féroces pour l'homme. Était-ce différent à l'époque? Et l'homme vivait-il entouré d'animaux domestiqués et paisibles? Heureux homme! L'hypothèse est toutefois irréaliste!

... jettent enfin un peu de lumière sur la civilisation d'avant le Grand Feu

L'HOMME DU XX^e SIÈCLE, GÉNIE OU CRÉTIN?



Ce fragment nous en dit long sur les moeurs d'une espèce d'oiseau aux pattes fines, aux ergots prolongés. Cette espèce aujourd'hui éteinte vivait en collectivité et avait une façon peu ordinaire de défendre sa communauté pour faire face aux déprédateurs. En effet, ces oiseaux se tenaient côte à côte et formaient un cercle autour de leurs petits, leurs oeufs ou leurs nids pour les protéger de l'ennemi.

Un très beau spécimen de carreau décoratif du XX^e siècle trouvé presque intact au bord d'un grand fleuve du continent nord et dont on devait couvrir les corniches ou les frises des temples. Remarquez, dans la partie supérieure droite, la stylisation de la fleur dont les pétales s'ouvrent comme ceux de notre lys familial. On a trouvé des centaines et des centaines de ces fleurs stylisées d'un bout à l'autre du continent nord et des mers glacées du nord jusqu'aux tropiques; symbole royal d'une race de conquérants qui portait le flambeau de sa suprématie matérielle et culturelle à tous les azimuts!

Photos Denis Plain
Perspectives

Motif géométrique utilisé très souvent, semble-t-il, dans la décoration d'alors. On en trouve plusieurs variations. On est porté à croire, cependant, que c'était surtout les rues qui étaient décorées de cette façon. Du moins, les fragments de pavés en donnent une nette indication. A moins, comme certains le prétendent, que ces motifs ne proviennent du bandage même des roues des véhicules. Ce qui veut dire qu'au lieu de bandages lisses comme ceux de nos rues, l'Homme du XXe siècle aurait ciselé les siens justement pour graver son passage dans les rues. Si tel est le cas, le roulement des voitures en aurait été rendu très bruyant et chaotique. Car, malgré l'érosion de ce fragment, il nous est permis de croire que les incisions étaient profondes.

L'HOMME DU XXe SIÈCLE



Voici un moulage fort énigmatique! Ici l'imagination peut avoir libre cours, car on ne peut savoir à quoi pouvait servir cet instrument dont le fossile a servi au moulage du savant. Était-ce un instrument pour labourer la terre? Une arme qu'on lançait et qui, une fois son objectif atteint, revenait vers son propriétaire? Un objet du culte? Ou tout simplement un objet d'art? La grande pureté de ses lignes nous autorise à croire en cette dernière hypothèse.

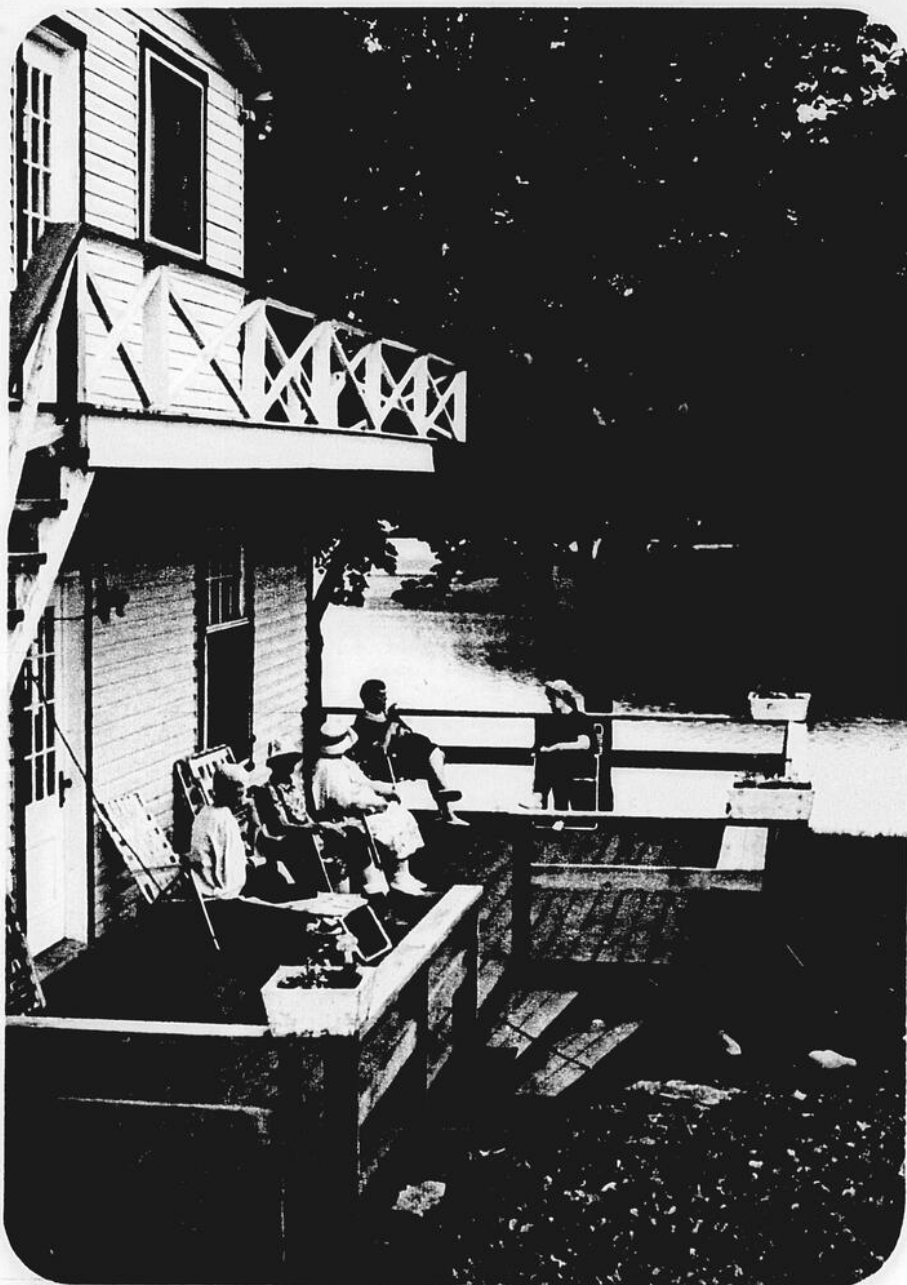


Rien
ne surpasse
le goût des
Player's filtre.



Format régulier et King Size

DE VRAIES VACANCES POUR 60 VIEUX AMIS



L'auberge des Petits Frères existe parce que les vieillards ont aussi droit aux vacances, au soleil, aux promenades en chaloupe, aux repas en joyeuse compagnie.



par Gaby Perreault-Dorval
Perspectives

CONSERVER, jusqu'à la fin, sa dignité . . . Réalisable par qui le veut bien, pensez-vous? Pas pour certains vieillards. L'affaiblissement physique, le manque d'argent qui confine à la misère et l'isolement vous minent plus sûrement qu'un revers de fortune.

L'isolement, surtout, est pénible. Il rend vulnérable. Au point qu'on est tenté de s'accrocher au premier venu, pour éviter l'anéantissement.

Alors qu'elle s'apprête à leur faire faux bond, la vie malmène durement ceux qu'elle a déjà marqués des stigmates du vieillissement. Vieillesse physique dû à l'accumulation des ans, aux privations ou à la maladie; vieillissement moral, plus grave encore, causé par l'abandon. Il est possible d'enrayer le processus du vieillissement moral et, par le fait même, de retarder sensiblement le vieillissement physique chez ces vieillards. Entourez un sexagénaire d'attentions et d'affection, laissez-le vivre au milieu de la jeunesse; vous le verrez bientôt s'épanouir, rajeunir! C'est ce à quoi s'emploient les Petits Frères

des pauvres, en se substituant aux fils et filles des vieillards esseulés et en tenant auprès de ces derniers le rôle bienfaisant que leurs propres enfants ne peuvent ou ne veulent pas remplir.

"Ce n'est pas un cadeau que nous faisons à nos amis en leur offrant de petites fantaisies. Nous leur donnons simplement ce à quoi ils ont droit", vous dira Hubert de Ravinel, un des responsables de la maison de la rue Garnier, à Montréal.

Ne faites pas l'erreur de féliciter les Petits Frères et leurs auxiliaires pour "la belle charité qu'ils font"; ils n'acceptent pas qu'on les disent charitables. Ils n'ont rien des dames patronesses de Jacques Brel! Ils croient tout bonnement à la fraternité humaine. Ils ont pris conscience de leurs responsabilités (qui, soit dit en passant, sont aussi les nôtres!) et sont à l'âge du choix. "Nous sommes à un carrefour de notre vie. Jusqu'à présent, nous avons écouté, appris, critiqué. Maintenant il faut construire!"

Construire, pour eux, c'est rencontrer les délaissés, pour les aimer. Les



Photos Paul Gélinas

vieillards dépourvus matériellement, épuisés physiquement, forment le plus fort contingent des abandonnés, des laissés pour compte. Une amie des Petits Frères nous confie: "Aujourd'hui, nous les vieux, on est de trop. Les autres, la société, nous disent: "Cours, rattrape-nous, si tu peux. Si tu ne peux pas, tant pis pour toi. Reste en arrière." Ils nous laissent tomber, et on fait ce qu'on peut . . ."

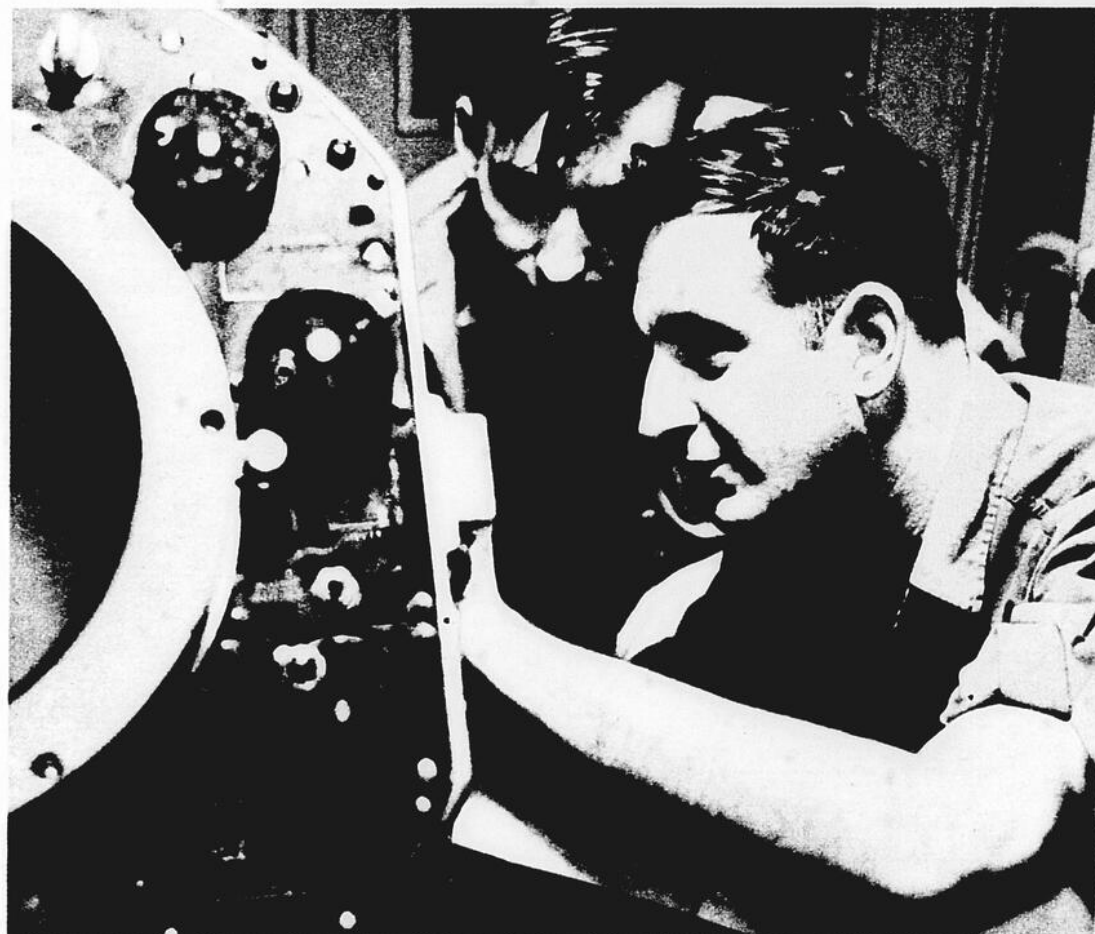
"Faire ce qu'on peut" dans le cas de ces gens, c'est exister, vivoter. "Vous savez, c'est pas drôle de toujours vivre sans pouvoir s'offrir la moindre petite douceur. Pas le moindre caprice. Jamais le cinéma. On arrive tout juste à se nourrir. Le gouvernement me donne 20 dollars par mois, en plus de ma pension de vieillesse, pour mes médicaments. C'est ridicule. Ça me coûte ça chaque semaine!"

La plupart d'entre eux se font exploiter sans oser ou sans pouvoir se défendre. Pas question pour eux de s'abonner à des journaux ou à des publications d'information par lesquels



Quand il a fini sa journée, Raymond Beauchamps aime bien sortir avec quelques amis pour prendre du bon temps.

Raymond Beauchamps a trouvé sa place



Le quartier-maître Beauchamps est radariste à bord du destroyer porte-hélicoptère Ottawa. Il dirige l'équipe de la centrale d'opérations et voit aussi à l'entretien des instruments électroniques.

Il y a quelques années, Raymond Beauchamps s'ennuyait dans un emploi routinier qui ne lui offrait aucun débouché intéressant. Un bon jour, il a décidé de tenter l'expérience des Forces armées canadiennes. Et c'est là qu'il a trouvé sa

place: en moins de quatre ans, il a appris un bon métier qui lui donne un revenu stable et la satisfaction d'un poste de chef. De plus, il suit un cours de perfectionnement en électronique et les occasions ne lui manquent pas de

mettre en pratique ce qu'il apprend. Raymond Beauchamps déclare qu'il est satisfait de sa position parce que les Forces armées lui permettent d'apprendre, de se perfectionner et "d'arriver à quelque chose dans la vie".

APPELLE-NOUS

Québec	694-3636
Trois-Rivières	374-3510
Chicoutimi	543-1880
Montréal	879-6518
Rimouski	723-5271
Sherbrooke	562-0870
Ottawa	233-4030

**Si tu veux
trouver ta place,
viens avec nous.**



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



Vive les pieds libres!

Les Zino-Pads du Dr Scholl vous débarrassent des cors, callosités et oignons... rapidement et pour toujours. Des coussinets super-doux protègent les parties sensibles, évitent le frottement, préviennent la formation des cors. Les disques médicamenteux contenus dans la boîte amolissent les cors et les font disparaître aisément. Prenez la vie d'un pied léger avec les Zino-Pads à double action du Dr Scholl!

Dr. Scholl

prononcer "chô-le"

Pour le confort des pieds

Dans la section du Dr Scholl : pharmacies, magasins de chaussures, magasins à rayons ou de variétés.

69-H6F

DE VRAIES VACANCES



On dirait la mère et le fils... Hubert de Ravinel en compagnie d'une de ses plus attachantes invitées.

ils se tiendraient au courant des amendements apportés à certaines lois qui deviennent moins contraignantes, ou qui leur feraient connaître leurs droits; ils n'en ont pas les moyens. La vie, en plus, en a fait des soumis. Et ils se confondent en remerciements pour le moindre geste que vous faites pour eux...

Parce que isolés, ils ne peuvent revendiquer. Ainsi, une dame raconte que, dans la maison de chambres où elle vit (façon de parler!), elle partage la salle de bains avec cinq ou six chambreurs, de parfaits inconnus, d'âge varié. Jamais le propriétaire n'exécute le moindre travail d'entretien dans les corridors ou la salle de bains! "Comme je ne peux vivre dans la crasse, je dois laver moi-même le parquet du corridor et nettoyer la salle de bains. Personne d'autre ne le ferait, si je ne m'en occupais pas." Cette dame paie pourtant 52 dollars par mois pour sa chambre.

Le jour où les Petits Frères des pauvres connaissent l'existence d'un vieillard qui a besoin de soutien, ils l'adoptent pour le reste de ses jours. "C'est un bail à vie", nous assure M. de Ravinel. Les problèmes du vieillard deviennent ceux des Petits Frères. Ils défendent ses droits en autant qu'ils le peuvent et s'emploient à redresser certaines situations. Qu'aurait fait cette dame belge (dont la vie entière a été remplie de tribulations de toutes sortes) lorsque, à la mort de son mari, elle a dû laisser les Habitations Jeanne-Mance parce que les règlements veulent qu'une veuve laisse la place à un couple ou à une famille, si les Petits Frères n'étaient venus à son secours? "Hubert m'a trouvé un logement qui me convenait et m'a aidée à emménager."

Les Petits Frères, s'ils voient aux premiers besoins de leurs amis, se re-

procheraient presque d'offrir le pain avant les fleurs. A constater l'effet produit par leur gentillesse, on doit reconnaître que leur formule est magique! "Hubert, c'est un vrai père pour nous", dira candidement une bonne dame qui a peut-être trois fois l'âge de ce dernier. "Hubert et les autres, c'est comme nos enfants", me confie une autre des dames rencontrées à l'auberge Au fil de l'eau, dans les Laurentides.

En effet, les Petits Frères ne se contentent pas de visiter leurs amis à domicile, de les recevoir à l'occasion à la maison de la rue Garnier pour leur offrir des gueuletons, de leur offrir fleurs, parfums, petits riens qui font tant plaisir; ils les invitent à venir passer trois bonnes semaines de vacances, chaque été, à leur auberge du lac Maskinongé, à Saint-Jovite. Et c'est avec des fleurs qu'ils les accueillent.

En se prélassant au soleil, en admirant un lac calme, en bavardant entre elles quand bon leur semble, les dames que nous y avons vues oublieraient la chambre modeste où elles retourneront jusqu'aux vacances prochaines. "Une fois que nous avons invité un de nos amis à l'auberge, il est abonné à vie! Pas question de le laisser tomber."

Durant tout l'été, quatre groupes de 15 pensionnaires — hommes et femmes — connaîtront l'hospitalité touchante des Petits Frères. "On nous dorlotte, ici," me dira une des dames, jolie veuve à qui on donnerait 15 ans de moins que son âge. "On a de vraies vacances! s'écrie une autre. N'essayez pas de vouloir donner un coup de main à la cuisine ou aux soins du ménage. Vous vous faites dire que vous êtes ici en vacances et que vous devez vous la couler douce. Je vous le dis, on est traités aux petits oignons."

Je remarque, en taquinant une des pensionnaires, que ces dames ont le sens de l'humour et la répartie vive. Elles se plaisent à faire "étriver" l'homme à tout faire qui, avec Fleurette et son neveu Michel, forment tout le personnel de la maison.

Fleurette s'affaire à la cuisine, fait le service aux tables, comme si elle avait fait cela toute sa vie. Il y a deux ans, elle a décidé de vouer sa vie, comme auxiliaire, au service de ses amis les vieillards.

J'apprends, pendant le repas du midi que je prends en compagnie d'une des pensionnaires, que les fleurs et le vin font partie des repas quotidiens. La bonne dame est toute fière de me le souligner. Je constate que l'idée des Petits Frères d'offrir du superflu a atteint son but: redonner la fierté et, par le fait même, le goût de vivre. Quant aux parfums, aux petits riens flatteurs, ils préviennent le laisser-aller et encouragent la coquetterie.

La vie qu'on mène à l'auberge est semblable à celle qu'on connaît dans les auberges les mieux tenues. Ici, ce n'est pas en argent, mais en affection, en témoignages de bonheur que les aubergistes sont payés de leurs efforts.

Hubert remarque, tristement, que nos gouvernants n'ont jamais pensé à mettre sur pied des lieux de vacances pour les gens âgés, alors qu'il en existe pour les enfants et pour les infirmes. "Vous comprenez, ils ne veulent pas consacrer des fonds pour offrir des vacances à des êtres non productifs..." Hubert est bien conscient du fait que, malgré la générosité des 500 donateurs réguliers qui font marcher le mouvement, jamais les Petits Frères seuls n'arriveront à apporter la même joie à toutes les personnes âgées et délaissées... ●

C'est encore **DOW**

Oui, c'est vrai: la meilleure bière au monde est brassée au Québec. La bière Dow, après avoir remporté en Allemagne la médaille d'or aux Olympiades mondiales 1968 de la bière, vient d'obtenir la médaille "Gambrinus" au Concours international de Chimay, en Belgique, pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.



DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

UN COUPON DE \$100,000

Veillez inclure ce coupon avec votre envoi — payable à la Ville de Montréal

Faire parvenir à:

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Case postale 9999
Montréal 101, Canada

Signature: _____

Nom _____

(en lettres moulées)

Adresse _____

(Numéro)

(Rue)

(App.)

Ville

Zone postale

Province

Pays

Téléphone _____

048-19-P

\$2 OU MULTIPLE DE **\$2**

CHÈQUE

MANDAT

Veillez indiquer les montants vis-à-vis des mois de votre choix.

JANV.

MAI

SEPT.

FÉV.

JUIN

OCT.

MARS

JUIL.

NOV.

AVRIL

AOÛT

DÉC.

NOMBRE DE
MOIS

MONTANT
TOTAL

Oui, ce coupon peut vous valoir \$100,000 ou un des 152 autres prix de \$10,000, \$5,000, \$1,000, \$500 et \$250 en lingots d'argent, si vous participez à la Taxe volontaire de la Ville de Montréal. Et c'est facile de participer.

1. Remplissez le coupon ci-dessus.

2. Joignez-y un chèque, un mandat de poste ou autre, payable à l'ordre de la *Ville de Montréal*. Participez autant de fois que vous le voulez. Indiquez bien le ou les mois que vous choisissez pour participer.

3. Pour contribuer ce mois-ci, les coupons doivent être reçus au plus tard le dernier jour du mois, à minuit. La Ville de Montréal postera un reçu officiel à chaque participant.

4. La plupart des BANQUES, CAISSES POPULAIRES ET CAISSES D'ÉCONOMIE acceptent votre contribution.

Toute personne peut contribuer chaque mois à la Taxe volontaire de la Ville de Montréal. Le choix des 153 contribuables volontaires qui deviennent candidats à l'examen se fait publiquement. Ils

sont informés immédiatement de l'heure, du jour et de l'endroit où seront attribués les prix. Pour mériter son prix, chacun doit répondre correctement au nombre de questions décrété par le jury et se rapportant à la Ville de Montréal. Les sujets traités apparaissent au verso du reçu officiel. *La Ville de Montréal rembourse les frais de voyage aux candidats*. Si un candidat, à cause de son âge ou de son état de santé, est incapable de se soumettre à l'examen, le jury, sur preuve jugée suffisante et après entente préalable, peut autoriser une autre personne à répondre pour lui.



"As-tu
envoyé
ton \$2"



Entre deux tours de chant,
tournage de "Goodbye, Mr. Chips"

PETULA CLARK SUCCÈDE A GREER GARSON

AU MOMENT où John Lennon et sa femme, la Japonaise Yoko Ono, accomplissaient leur mémorable *bed-in* pour la cause de la paix mondiale dans un grand hôtel de Montréal, Petula Clark, également de passage dans la métropole canadienne, a tenu à leur envoyer une gerbe de fleurs.

"Je partage leurs convictions, dit-elle, même si moi je ne m'exprime que par la chanson. Celles que je chante n'ont pas un caractère intellectuel assez élevé au goût de certains gens, mais cela ne m'empêche pas de saisir pleinement la valeur de la cause que Lennon défend à sa manière."

La carrière de Petula remonte à sa



Pleine d'allant... soulagée des douleurs menstruelles

Vous êtes une femme moderne et vous menez une vie trépidante. Vous êtes partout. A la maison, au travail ou quand vous sortez, vous faites preuve d'une activité débordante. Vous n'avez pas une minute à perdre... et vous n'êtes pas obligée d'en perdre. Même pas à cause des malaises menstruels fonctionnels. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL* contient:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Un médicament spécial qui "CHASSE LE CAFARD".

Ayez de l'allant. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

*Marque déposée

BROCHURE GRATUITE!

Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "Ce que les femmes veulent savoir". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

PLUS Une offre spéciale de présentation—un paquet format ordinaire de Midol à 68¢ pour seulement 25¢.

OFFRE VALABLE AU CANADA SEULEMENT. ENVOYEZ LE COUPON DÈS MAINTENANT!

Madame Helen Graham, C.P. 3000
Dép. 66, Aurora, Ontario

Veuillez m'envoyer la brochure GRATUITE intitulée "Ce que les femmes veulent savoir" et un paquet format ordinaire de Midol à 68¢. Le tout sous emballage anonyme. Vous trouverez ci-joint 25¢.

NOM _____
EN LETTRES MOULÉES
RUE _____
VILLE _____ PROV _____

Pas de mal de dos lancinant!



Autrefois, elle souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces malaises, elle prit des Pilules Dodd's pour les Reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, elle se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les Reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's.

PETULA CLARK

tendre enfance. L'ex-Shirley Temple britannique a eu l'occasion de parcourir en tournée une vaste partie du globe, et des endroits tels que Chicoutimi (nom qu'elle prononce Cheeko-Teemee) ne lui sont pas inconnus.

Elle adore faire la connaissance du plus grand nombre de gens possible et se livre assez vite aux confidences, en particulier si on la met sur le sujet de son dernier film, version nouvelle de *Goodbye, Mr. Chips*.

"Je n'avais pas encore terminé *Fi-*

nian's Rainbow, pour le compte des studios Warner Brothers, quand des représentants de Metro-Goldwyn-Mayer, qui avaient pu assister par subterfuge à la projection des prises de vues de la journée, m'ont laissé entendre qu'ils m'offriraient le rôle de Mrs. Chips. Je crois savoir qu'on l'avait d'abord destiné à Lee Remick. Puis on m'a fait des propositions précises pendant la tournée de récitals que j'avais entreprise sitôt *Finian's Rainbow* terminé.



Petula Clark est une Mrs. Chips encore jeune (à droite) puis vieillie (ci-dessus) aux côtés de Peter O'Toole, dans la version 1969 du film dont Greer Garson a été autrefois la vedette.



"Soudain, au téléphone, j'ai entendu une voix merveilleuse, celle de Peter O'Toole. Surprise, j'ai fait la remarque que je ne croyais pas le connaître personnellement.

— Mais moi, je vous connais, m'a-t-il répondu. Vous avez chanté autrefois en Irlande, lors d'une soirée à laquelle j'assistais. Vous ne m'avez pas remarqué, mais j'ai pu vous observer à loisir et je me souviens nettement de vous. Nous allons jouer ensemble dans *Goodbye, Mr. Chips*. Vous me donnerez des leçons de chant, pour m'aider à mieux tenir mon rôle, et, en retour, je pourrai peut-être vous apprendre quelques trucs du métier de comédien.

"En réalité, Peter n'avait pas du tout besoin de mes leçons car il connaît déjà le chant. Mais moi, j'ai beaucoup appris à son contact.

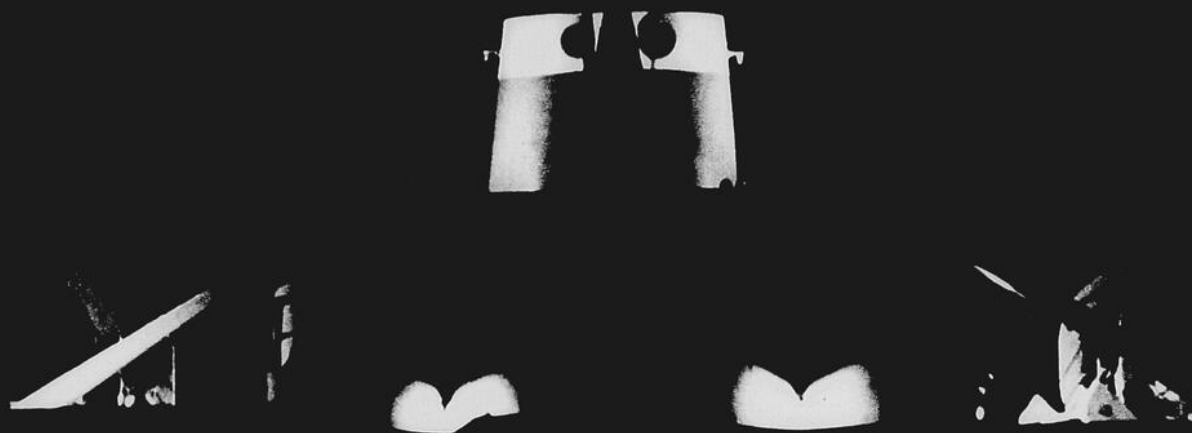
"Je me suis facilement identifiée au personnage de Mrs. Chips. Je connais, dans la vie réelle, une foule de gens qui leur ressemblent, à elle et à son mari. Lui, c'est l'intellectuel de carrière; elle, une ex-étoile de music-hall. Ces époux s'entendent à merveille, malgré les apparences, et s'aident l'un l'autre à devenir des êtres complets. Il lui apporte la sécurité matérielle et morale, et lui fait connaître un genre de vie ordonnée qu'elle ne soupçonnait même pas. En retour, elle lui insuffle sa chaleur et son humour.

"On a déjà tiré de ce sujet un film qui a connu un grand succès. Greer Garson y tenait le rôle qui m'a été dévolu. Greer est très belle et possède un immense talent. Mais je suis heureuse de n'avoir jamais vu ce film. Autrement, je n'aurais jamais pu accepter d'incarner le même personnage et je serais morte de confusion rien qu'à me rappeler comment elle a joué telle ou telle scène.

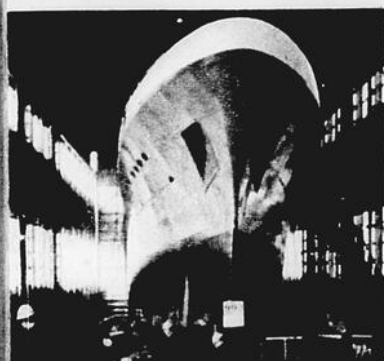
"Je me sens soulagée maintenant que les prises de vue sont terminées. Je suis allé avec mon mari — le cinéaste français Claude Wolff — voir une version du film, avant qu'on en parachève le montage. Nous étions seuls, Claude et moi, dans la salle. Vers la fin de la projection, j'ai senti un petit pincement au cœur... puis mes yeux se sont mis à clignoter. La dernière image a paru sur l'écran, nous montrant vieillis mais heureux, Peter O'Toole et moi. Alors je me suis mise à pleurer: Claude a dû me prêter son mouchoir.

"Quand je le lui ai rendu, il était tout détrempé!..."

CSL



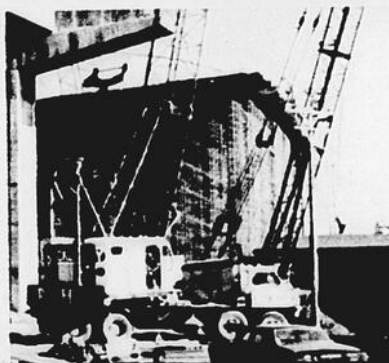
La plus importante flotte de transport maritime intérieur au monde.



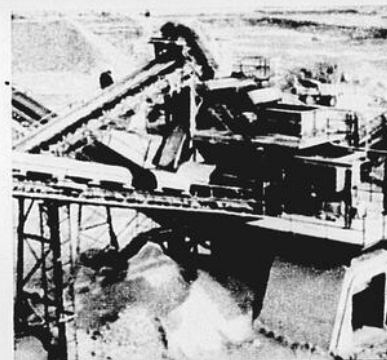
Trois
chantiers
maritimes.



2,000
camions.



La plus vaste
entreprise de
levage et de
transport lourd
au Canada.



Une carrière
produisant
1,500,000
tonnes.



400
autobus.

Une flotte à tout prendre!


Canada
Steamship
Lines,
Limited

Canada Steamship Lines, Limited,
Siège social, 759, Square Victoria,
Montréal 126, Québec.

Davie Shipbuilding Limited, Lauzon, Québec.
Canadian Shipbuilding and Engineering Limited,
Collingwood et Port Arthur, Ontario.
Kingsway Transports Limited, Toronto, Ontario.
John N. Brocklesby Transport Limited, Montréal, Québec.
Port Colborne Quarries Limited, Port Colborne, Ontario.
Les Entreprises Transport Provincial Limitée, Montréal, Québec.



Un groupe de naturalistes (à l'arrière-plan) contemple un étang couvert de nénuphars de la fondrière Cavan; à

Cavan Bog
**UN COIN
INVIOLE
DE NOTRE
PAYS**

LE CANADA, tel que Jacques Cartier l'aperçut en remontant le Saint-Laurent il y a quatre cents ans, disparaît graduellement. Une grande partie de ses forêts ont été abattues; on a creusé ses montagnes pour en extraire du minerai; ses plaines se couvrent d'autoroutes; les déchets industriels ou ménagers polluent ses lacs et ses rivières.

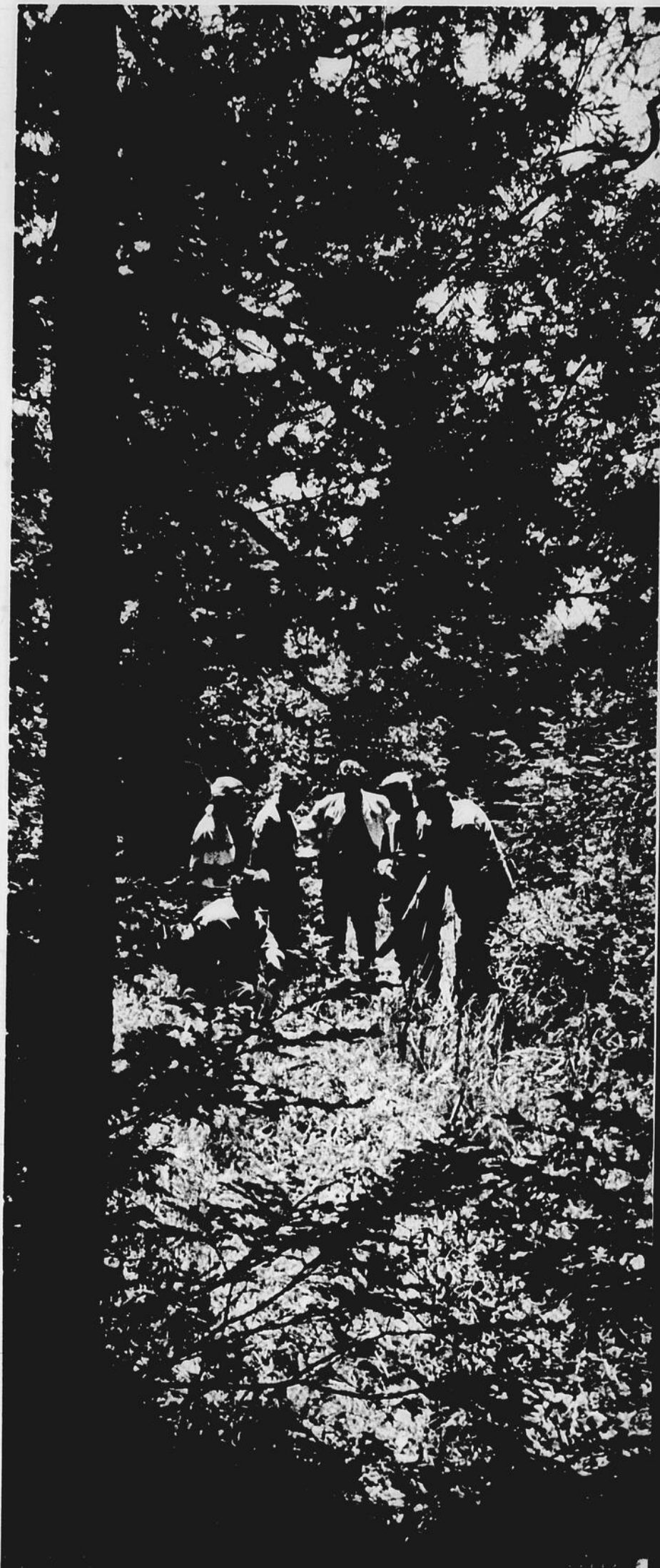
Aux Etats-Unis, l'homme n'a laissé intact que moins du dixième du sol. Le Canada a été plus fortuné à cet égard. Raison de plus pour préserver ce qui en reste à l'intention des générations futures, prônent les champions de la conservation de la nature.

Certains d'entre eux ont fondé en 1963 la Nature Conservancy of Canada, qui cherche à acquérir des territoires non encore touchés par la civilisation pour en assurer l'inviolabilité. L'association a vainement tenté d'acheter, dès l'année suivante, 150 acres de terrain à Clarkson, à 20 milles de Toronto. Ce site est tout ce qui subsiste du littoral du lac Ontario sous l'aspect qu'il présentait à l'époque de la découverte du pays. La N.C.C. n'a pu cependant convaincre les gouvernements ni les universités de lui fournir assez de subsides pour faire l'appoint de la somme réclamée, et le détenteur des terrains les a défrichés et nivelés pour y bâtir des habitations.

A gauche, un cypripède royal; à droite, quelques dirigeants de la N.C.C. dans une clairière.



à droite, des népenthès, fleurs en forme d'urne qui poussent au même endroit.



Elle a été toutefois plus heureuse quand elle s'est intéressée à la fondrière Cavan, près de Peterborough. L'emplacement, d'une étendue de 3 000 acres, est riche en forêts restées à l'état vierge, en fleurs rares et en fauves de toute espèce. L'association s'est mise à l'oeuvre dès janvier 1968 et est maintenant propriétaire de 1 000 acres de terrain.

A la différence des parcs nationaux ou provinciaux, on n'y aménagera aucune route ni aucun chalet. On veut en effet que les adeptes des sciences naturelles puissent y oeuvrer en toute liberté, dans un véritable laboratoire en plein air.

La N.C.C. n'a pas borné là ses efforts. Elle a acquis à Meaford, en Ontario, la forêt Marshall où aucun bûcheron ne s'est encore jamais aventuré. De même, il est question d'acheter certaines terres incultes en Colombie britannique et une étendue de littoral dans l'île du Cap Breton.

Il n'existe au Canada aucun autre mouvement qui se soit assigné la même tâche que la N.C.C. Aussi son champ d'action demeure-t-il aussi vaste que le pays dont elle veut conserver intacte la beauté originelle. ●



Plouf!

C'est un plaisir de plonger, n'importe quand, tous les jours de l'été! Pour cela, vous n'avez qu'à suivre l'exemple des millions de femmes qui utilisent les tampons Tampax, portés intérieurement. Allez-y: l'eau est bonne!



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT
LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

16 - 9 août 1969

nicole



Les puritains d'aujourd'hui

Sur les ruines des valeurs stoïciennes ou du simple contrôle de soi, ont poussé les valeurs animales de la violence, de la liberté sexuelle, des biens matériels. Grâce à l'information, le cinéma, la publicité, la télévision et les magazines qui nous bombardent d'images et de désirs, l'érotisme est étalé, proclamé, envahissant, c'est le sexe devenu roi. Nous voilà maintenant tous honteux d'avoir été soumis au tabou sexuel dénoncé par Freud en son temps.

Or la révolution sexuelle ressemble-t-elle vraiment à l'idée qu'on s'en fait? Ces nouveaux tabous que nous adoptons d'emblée ne sont-ils pas finalement aussi bêtes que les anciens parce qu'aussi stupidement exigeants?

Un conformisme chasse l'autre. Mais — et c'est ici que se place une contradiction déséquilibrante — il ne le chasse qu'à un certain niveau. Dans les profondeurs, les habitudes de pensée de papa tiennent bon, cramponnées à des sentiments qui, eux, sont vieux comme le monde: les jeunes "affranchies", qui se rêvaient "partenaires", se retrouvent dans notre société urbaine, mécanisée, super-organisée et capitaliste, femmes-objet, offertes, vendues, belles odalisques, bêtes à plaisir. Ce qui fait que j'avoue n'avoir pas plus d'admiration ni d'envie, aujourd'hui, pour ces minettes déguisées en ingénues libertines, pressées de faire "comme les autres", que pour ces chères oies blanches toutes seulettes dans leur coin.

D'ailleurs, il paraît, prétendent les psychiatres, que ce néo-conformisme n'est pas moins oppressif que l'ancien. Car qu'est-ce que le puritanisme? "Une dissociation de la sexualité et de la passion." — "Or, expliquent-ils, les puritains du XIXe siècle étaient passionnés mais récusaient la sensualité; les jeunes modernes, eux, exaltent la sensualité mais récusent la passion." Conclusion: ce sont des puritains nouvelle manière.

Allons donc! Puritains, ces garçons cyniques et blasés, cow-boys crasseux en pantalon moulant et chandail croché au plus juste ou minets de luxe en costume cintré, cheveux sur les épaules et voix d'archange, affirmant leurs droits à tous les bonheurs? Puritaines aussi ces filles aux cuisses libres qui se promènent dévêtues jusqu'à l'extravagance, juvéniles avec leurs chaussures de première communiant et leurs airs de pouliches échappées, mais femmes par leur maquillage, leur audace et tout ce qu'affirme leur sex-appeal?

Ce n'est que la mode, direz-vous: les cheveux des garçons allongent et les jupes des filles raccourcissent. Après tout, la mode est au mieux si elle sied à celle qui la porte. Les autres ont toujours la ressource de cacher poteaux, piquets, asperges, mollets plats, ge-

noux cagneux, cuisses creuses ou débordantes sous un pantalon droit. Lolita sera plus ambiguë, voilà tout, et chacun sait que notre époque se délecte toujours plus à l'ambiguïté.

Mais savez-vous qu'un psychologue britannique a obtenu une bourse afin d'étudier pourquoi les jeunes filles — et les autres, pas toujours jeunes, il s'en faut — portent des minijupes. Il prétend qu'elles voudraient sans doute, portant une jupe extracourte, diffuser un message: c'est ce message qu'il se charge d'étudier. Chères études!

En attendant, l'éducation sentimentale est d'un démodé, ma petite! Dans notre jungle érotique valorisant la féminité exacerbée des stars, sexualisant au maximum les femmes pour leur faire acheter surtout ce qui n'est pas indispensable, vantant tous les bonheurs, comment les jeunes pourraient-ils comprendre que la liberté sexuelle — facilitée par la grâce d'une micropilule — n'est pas une fin mais la composante d'une plénitude qui vous fait devenir un être humain responsable de ses actes. Mais on veut la voiture sans travailler, le plaisir sans rien donner, ignorant qu'aimer c'est donner et, pour chacun, homme et femme, jeune et vieux, il n'est pas d'autre façon de recevoir.

Avant de crier haro! sur la jeunesse, de s'indigner que "ces choses-là" se passent, de hausser les épaules d'impatience ou de se gargariser sur la sagesse de sa propre génération, aussi bien tenir compte des mœurs actuelles et cesser de condamner, d'abord parce que c'est inutile, ensuite parce que c'est hypocrite. N'importe quel jeune pourrait nous lancer au visage des actes bien plus répréhensibles qui s'accomplissent chaque jour et devant lesquels personne ne s'indigne.

Que ce soit plus difficile d'être parent aujourd'hui est sans doute vrai, que ce soit plus indispensable l'est encore plus: on ne s'appuie que sur ce qui résiste. "On fait ce qu'on veut", disent les jeunes mais chacun au fond de lui-même a la nostalgie de l'autorité, sans doute parce que la liberté se savoure sous la contrainte. Ce n'est donc pas en démissionnant de nos fonctions que nous contribuerons à modifier les choses dans le sens d'un certain bonheur.

Et le bonheur suppose, dans toutes les sociétés, une certaine moralité, même sexuelle. Des hommes ont manifesté contre les jeunes qui arborent des pantalons étroits en satin ou des minijupes. Ils jugent cette mode "bonne pour les pays décadents". Ils ont interdit les concours de beauté comme "exploitation de la chair humaine". Ça se passe à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, pays de l'Afrique orientale.

Nicole Charest

Gagnez le paquet avec un



trouvé dans un de ces paquets



Les paquets d'Export et d'Export "A" vous donnent la chance de gagner un gros paquet d'argent. D'ici à la fin de 1969, les fumeurs canadiens y trouveront, chaque jour, plus de deux cents BILLETS GAGNANTS valant de \$10 à \$1000 chacun. Ainsi, il y aura un fumeur d'Export ou d'Export "A" qui gagnera le "paquet" toutes les huit minutes. Vous trouverez et vous verrez ces BILLETS GAGNANTS tout autour.

**LES
CIGARETTES
N°1 DU
CANADA**

de vous car Macdonald Tobacco donne à tous les fumeurs d'Export et d'Export "A" une excellente chance de gagner et de se partager plus d'un demi-million de dollars en argent sonnante. Procurez-vous une cartouche ou un paquet de cigarettes Export ou Export "A" (ordinaire et "King") et qui sait... vous trouverez peut-être le BILLET GAGNANT qui vous fera gagner le "paquet".

RIEN À RÉUNIR, RIEN À ASSEMBLER... LES BILLETS GAGNANTS SONT ENTIERS

200 prix en argent - de \$10 à \$1000 - tous les jours de 1969 avec **EXPORT et EXPORT 'A'**

CÉLÉBRONS FRUITS ET FROMAGES

La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver

J'AI ÉTÉ RAVIE, au cours d'un récent voyage aux Pays-Bas, de constater que les Hollandais sont de véritables amateurs de fromage.

Il faut noter cependant qu'ils n'utilisent que fort peu les fromages dans la cuisine. Leur bon Gouda, leur magnifique Edam, c'est nature qu'ils les aiment.

Je ne puis vraiment leur donner tort. Je vous offre, pourtant, les grands-pères au fromage et aux poires, un plat à ma façon où j'ai marié fromage et fruits, et d'autres bons plats de pêches et de poires, dont c'est la saison.

GRANDS-PÈRES AU FROMAGE ET AUX POIRES

*Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9
pouces (voir note)*

- 1/2 tasse de fromage Gouda, râpé*
 - 6 poires mûres*
 - 1/2 tasse de noix hachées*
 - 1/2 tasse de gros raisins de Corinthe*
 - 1/2 tasse de miel liquide*
 - 2 cuil. à table de farine*
 - 1/4 de cuil. à thé de gingembre*
 - 1/4 de tasse d'eau*
 - 1 cuil. à table de beurre*
 - 1/2 tasse de crème légère*
 - 1/2 cuil. à thé de vanille*
- Fromage Gouda*

Chauffer le four à 400°. Avoir sous la main une grande plaque peu profonde (un moule à gâteau roulé, par exemple).

Préparer la pâte de la façon habituelle mais en mêlant le fromage râpé aux ingrédients secs avant d'ajouter le liquide. Rouler la pâte en une abaisse très mince d'environ 21 x 14 pouces. Couper en 6 carrés de 7 pouces.

Peler les poires et en enlever le cœur, en les gardant entières toutefois. Mettre une poire au centre de chaque carré de pâte. Mêler les noix, les raisins, le miel, la farine et le gin-

gembre et utiliser environ la moitié du mélange pour farcir les poires. Humecter le bord des carrés de pâte; envelopper complètement les poires de la pâte, en soudant bien cette dernière. Disposer dans la plaque.

Cuire au four pendant une période de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

Mettre ce qui reste du mélange aux raisins dans une petite casserole, avec l'eau et le beurre. Chauffer jusqu'à ébullition, à feu moyen et en brassant constamment. Retirer du feu quand la sauce est épaisse et lisse. Ajouter la crème et la vanille, en mêlant. Chauffer de nouveau, à feu moyen, juste assez pour que la sauce soit homogène et bien chaude. Napper les grands-pères chauds de cette sauce. Servir avec de minces tranches de Gouda. (6 portions)

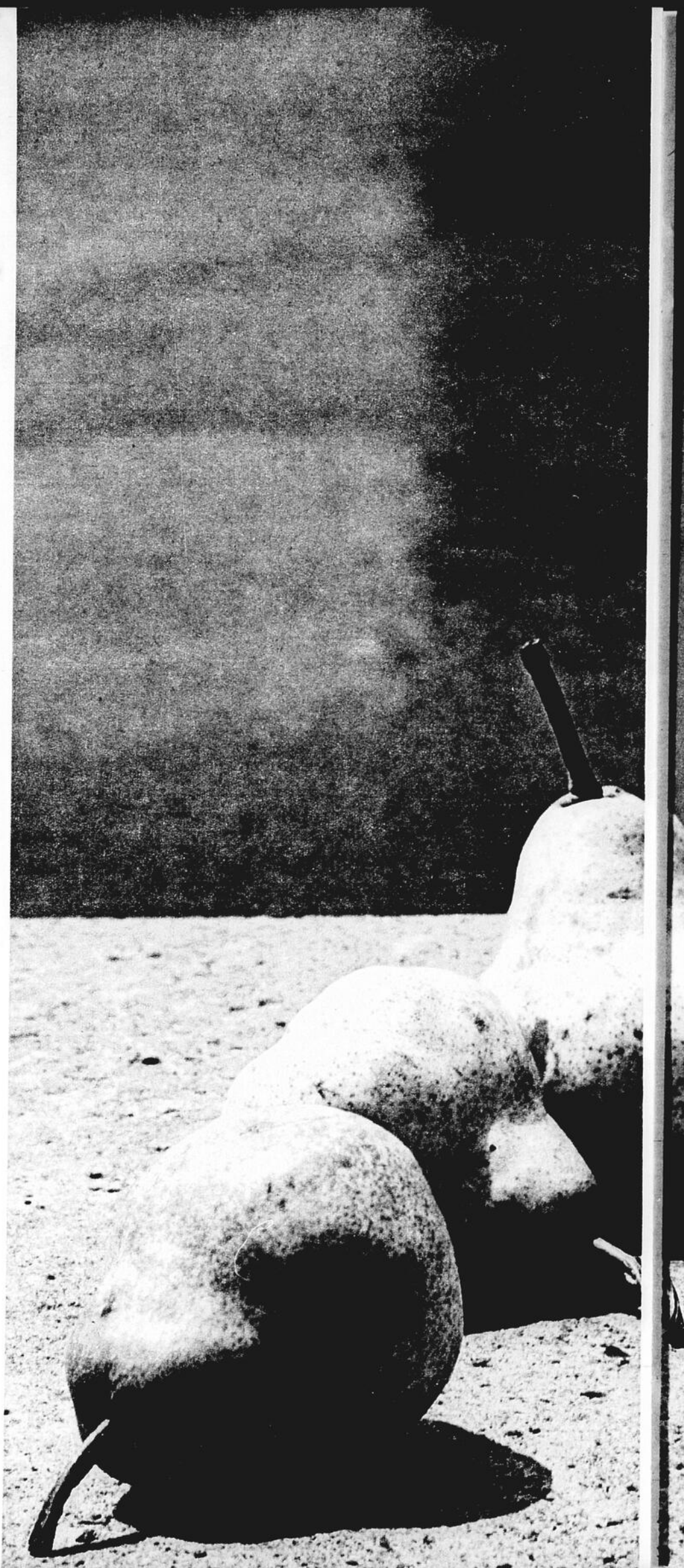
Note: pour la pâte, utiliser votre recette préférée ou un mélange.

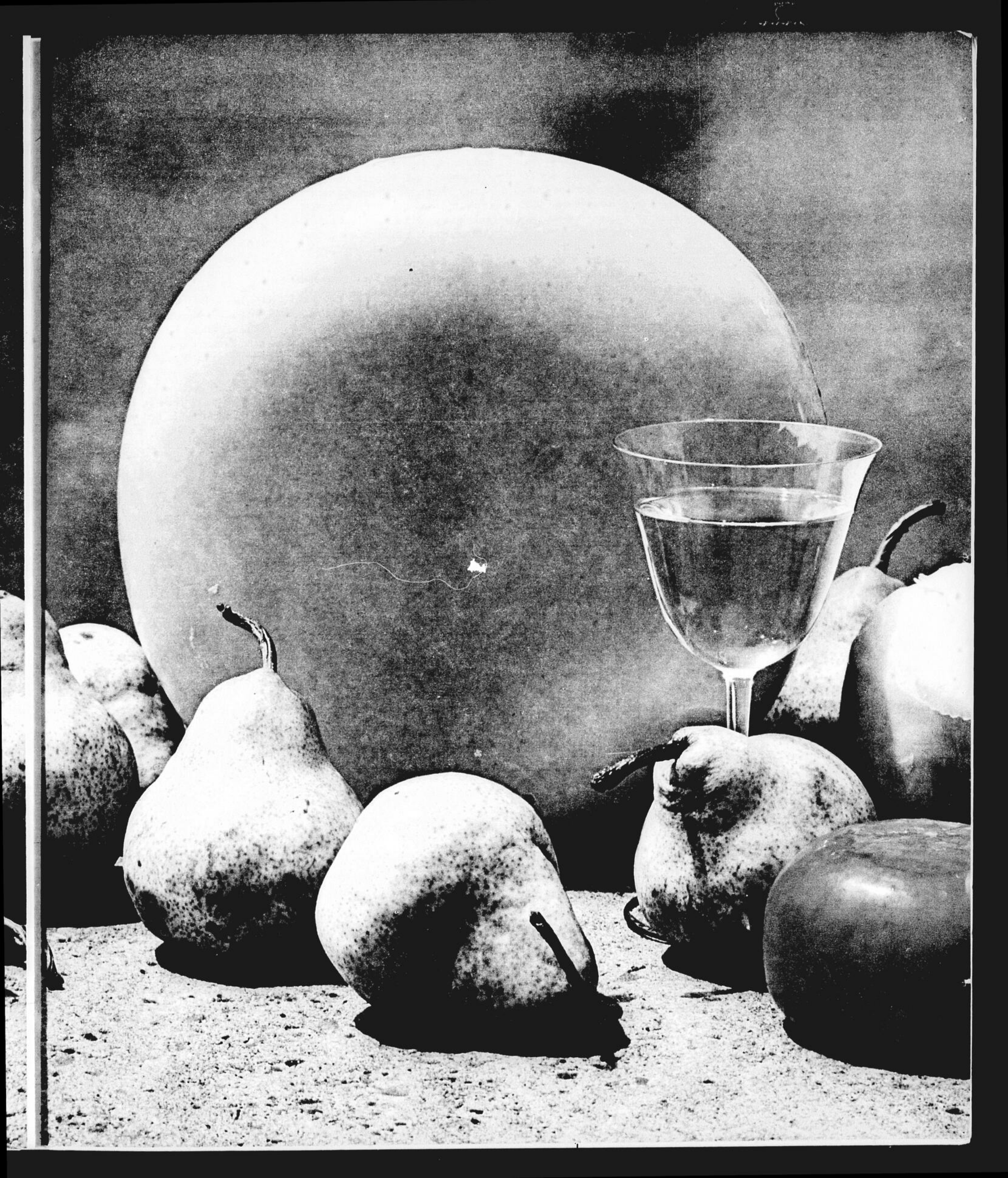
SHORTCAKE AUX PÊCHES À L'ANCIENNE

- 6 pêches mûres (modérément
grosses)*
- 1/4 de tasse de cassonade, bien
tassée*
- 1/2 cuil. à thé de macis moulu*
- 2 tasses de farine à tout usage,
tamisée*
- 4 cuil. à thé de poudre à lever*
- 1 cuil. à thé de sel*
- 2 cuil. à table de sucre*
- 1/4 de tasse de beurre ou de graisse
végétale*
- 1 tasse de crème légère*
- 2 cuil. à table de beurre ramolli*
- 1 tasse de crème épaisse*
- 2 cuil. à table de sucre en poudre*

Peler les pêches et les couper en tranches fines, dans un bol. Mêler la cassonade et le macis et ajouter le mélange aux pêches, en brassant délicatement. Couvrir de papier transparent et bien refroidir, en brassant

*Le Gouda et l'Edam sont de grands fromages
de Hollande. Dégustez-les nature, avec des poires
ou des pêches, ou en plats cuisinés.*





CÉLÉBRONS FRUITS ET FROMAGES

de temps à autre.

Chauffer le four à 450°, environ 30 minutes avant le moment de servir. Tamiser, dans un bol, la farine, la poudre à lever, le sel et le sucre. Couper finement le beurre ou la graisse végétale, dans ces ingrédients. Ajouter la crème et mélanger, à la fourchette, pour faire une pâte molle et un peu gonflée. Mettre sur une planche enfarinée et pétrir, environ 12 fois, ou jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Faire deux parts de cette dernière.

En tapotant la pâte avec vos mains enfarinées, façonner la moitié de la pâte en une abaisse ronde, de 8 pouces de diamètre. Mettre dans un moule rond, non graissé. Badigeonner de 2 cuil. à table de beurre ramolli. Faire une abaisse semblable avec ce qui reste de pâte et la disposer sur la première.

Cuire au four pendant une période de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien bruni. Laisser refroidir dans le moule pendant quelques minutes.

Fouetter la crème, à laquelle on ajoutera le sucre en poudre, dans un

bol refroidi. Retirer le gâteau du moule et en séparer les deux galettes. Mettre l'une des galettes dans une assiette de service, le côté rôti en dessous. Recouvrir de la moitié des pêches et de la moitié de la crème fouettée, bien ferme. Recouvrir de l'autre galette, le côté rôti en dessous. Recouvrir de ce qui reste de tranches de pêches et disposer au centre ce qui reste de crème fouettée.

Servir immédiatement, pendant que le gâteau est encore tiède. (D= 6 à 8 portions)

CONFITURE DE PÊCHES

- 3 oranges moyennes
- 1 tasse d'eau
- 8 tasses de pêches mûres, pelées et coupées en cubes
- 9 tasses de sucre
- 3 cuil. à table de jus de conserve de cerises au marasquin
- 1/2 tasse de cerises au marasquin, grossièrement hachées

Passer les oranges, avec leur pelure, au hachoir, en utilisant le couteau le plus gros. Mettre dans une grande cas-

serole à fond plat. Ajouter l'eau, couvrir et faire mijoter pendant environ 20 minutes, ou jusqu'à ce que les fruits soient tendres.

Enlever le couvercle et ajouter les pêches, le sucre et le jus des cerises. Cuire, à feu vif et en brassant souvent, pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la confiture soit épaisse. Ajouter les cerises et faire bouillir pendant 5 minutes de plus.

Déposer dans des bocaux stérilisés et sceller à la paraffine. (Environ 10 bocaux de 9 onces)

BRIOCHE AUX POIRES

- 1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 2 1/2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/2 tasse de sucre
- 2 cuil. à thé de zeste de citron, râpé
- 3/4 de tasse de lait
- 1/4 de tasse d'huile
- 1 oeuf
- 2 poires fraîches, pelées et tranchées

2 cuil. à table de beurre fondu
1/4 de tasse de cassonade, bien tassée

1 cuil. à thé de cannelle
1/4 de tasse de noix de coco râpée

Chauffer le four à 375°.

Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté et de 2 pouces de profondeur.

Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, la poudre à lever, le sel et le sucre. Ajouter le zeste de citron, en brassant à la fourchette. Battre ensemble, à la fourchette, le lait, l'huile et l'oeuf; ajouter aux ingrédients secs en ne brassant que juste assez pour bien mélanger. Étendre la pâte uniformément dans le moule.

Disposer les tranches de poires sur le dessus de la pâte, en les répartissant bien. Mélanger le beurre fondu, la cassonade, la cannelle et la noix de coco et parsemer les poires du mélange.

Cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre de la brioche en ressorte sec. Servir tiède. ●

Un cadeau de **50¢**
sur le développement
et l'impression de vos

PHOTOS-COULEURS

Pour renseignements et enveloppes spéciales, appelez 725-4773 (Montréal)

Notre chiffre d'affaires grossit sans arrêt... il nous permet de vous offrir une remise de 50c sur nos prix réguliers, déjà les PLUS BAS du marché.

FILM	REG.	COUPON
8 poses	\$2.12	moins 50c = \$1.62
12 poses	\$2.88	moins 50c = \$2.38
20 poses	\$4.40	moins 50c = \$3.90
36 poses	\$8.04	moins 50c = \$7.54

CES PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

Collez cette étiquette sur une enveloppe solide et envoyez-nous vos films.



DIRECT FILM
Case postale 100,
Station Youville, Montréal 351, Qué.





la gastronomie

Roger Champoux

Sur des sujets brûlants

Nos ménagères, et elles ont bien raison, redoutent le piment! Les auteurs savants s'amusez ferme au moment de caractériser ce condiment, disons même qu'ils exagèrent. Si le piment est de la variété dite "pili-pili", il sera nommé le "piment enragé". S'il s'agit du piment fort, ils n'hésiteront pas à le qualifier de "volcanique" et d'"explosif". Littérature que tout cela!

L'histoire culinaire du piment commence avec Christophe Colomb qui offrit à Isabelle la Catholique des plants d'agi dont se régalaient les indigènes des Caraïbes. Depuis, nous avons fait un bon bout de chemin et sans tomber dans les excès des Mexicains ou des Indiens (de l'Inde), nous avons accepté le paprika, le poivre de Cayenne, le poivron et, surtout, les très petits piments particulièrement véhéments connus sous le nom de *chillitos* dont nous avons fait la "sauce chili". Sauce qui n'a rien de très noble, faut-il le souligner. Le poivre de Cayenne est de maniement délicat, puisque la moindre maladresse de dosage risque de transformer une sauce piquante en une flamme d'enfer.

La nature, reflet de la Providence affirment les doctes théologiens, nous tire d'embarras en nous proposant le piment de la Jamaïque, qui se révèle une pure merveille. Vous avez sûrement dans votre assortiment d'épices un petit flacon portant l'étiquette, anglaise hélas! d'Allspice. Usez-en sans crainte. Il s'agit en fait du poivre-giroflée dont l'arôme n'a pourtant rien à voir ni avec le poivre, ni avec le piment et encore moins avec la giroflée. Le miracle c'est d'être tout cela à la fois d'où l'expression, française cette

fois, de "toute-épice". Les narines, pour peu qu'elles soient subtiles, découvriront aisément une odeur assez forte mariant la muscade, la canelle, le girofle.

La cuisine nordique — surtout l'anglo-saxonne — emploie sans ménagement ce condiment-combinaison. Erreur sérieuse! En cuisine française, où le doigté se veut plus raffiné, le piment jamais est utilisé dans le pot-au-feu, avec les huîtres, dans une Bercy, en garniture des poissons froids mais, à vrai dire, son usage réel se découvre dans les marinades à gibier. Or, le gibier chez nous est affligé d'un interdit légal, ce qui limite considérablement l'utilisation du "Allspice". Ne pleurons pas pour autant. Je sais nombre de bons cuisiniers, fort honnêtes du reste, qui se fient aux propriétés du piment toute-épice et savent en user avec une discrétion subtile. Le mets embaume la canelle et la muscade avec une "pointe" de girofle et, ma foi! le palais ne s'en porte pas trop mal, l'estomac ne se rebiffe pas lui non plus.

Disons-le sans méchanceté, nos maîtresses de maison, et plusieurs sont des ménagères accomplies, ne possèdent pas encore la science du condiment. Elles hésitent, s'en tiennent au classique poivre-sel, redoutent le clou de girofle, la menthe, le laurier et s'imaginent que la moutarde est le fin du surfon! Certes, n'allons pas leur demander d'exécuter un tour de force en mariant le safran à l'estrageon, le romarin à la sarriette. Mais, de grâce! prions-les de ne pas s'en tenir à l'éternel citron pour donner un peu de vie à leurs plats dits cuisinés.

UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

La BONNE CUISINE

DE PERSPECTIVES PAR MARGO

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver elle-même dans les cuisines de Perspectives.

\$4.95

Plus un léger supplément pour frais d'expédition

10 jours d'examen sans obligation de votre part.

Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

PERSPECTIVES INC.
C.P. 784, Bureau de poste de Montreal-Nord,
Montréal 459, P.Q.

M. _____
MME _____
MLLE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ ARR. _____ PROV. _____

BWJF

l'Hydro-Québec a 25 ans

En 1944, l'Hydro-Québec prenait naissance. Elle comptait à cette époque 290 500 abonnés et une puissance installée de 703 260 kilowatts. Moteur de l'économie québécoise et source d'emplois pour plus de 12 000 personnes, l'Hydro-Québec, au cours des 25 dernières années, a vu sa puissance installée atteindre 8 365 000 kilowatts et le nombre de ses abonnés dépasser 1 700 000.

l'Hydro-Québec, c'est pour vous



Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Faites-les filer doux!



Lubrifiez les bicyclettes régulièrement avec 3-en-Une. Elles seront plus sûres et fileront plus doux.



3-EN-UNE
HUILE DOMESTIQUE

Beaucoup sont sujets au "mal du mouvement"

—SURTOUT LES ENFANTS

Bien des gens craignent de voyager en auto, en autobus, en bateau ou en avion, parce que cela leur cause des nausées et des dérangements d'estomac. Il y a un remède simple, mais efficace, pour dissiper ces malaises—l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

Fait avec des racines et des herbes à action douce, l'Extrait du Dr Fowler agit rapidement pour soulager "l'estomac barbouillé". Ce produit a de nombreux usages, y compris la diarrhée ou "colique estivale", causée par un changement de régime, d'eau ou de climat, ou par un abus du boire et du manger. Quand vous voyagez, emportez de l'Extrait de fraises des champs du Dr FOWLER.

63-5F

Avez-vous essayé FOCKINK?

Le célèbre gros gin



Fait d'ingrédients naturels importés et selon les recettes originales de Wynand Fockink, Hollande.

Gros Gin: \$2.35; \$5.45; \$8.30. Code 169, 169A et 169B. Aussi Crème de Menthe, Triple Sec et Crème de Cacao

WF

WYNAND FOCKINK Hollande

Distillé et embouteillé au Canada par
J. M. Douglas & Cie. Ltée.

Une nouvelle solution aux problèmes d'hygiène intime qui embarrassent les femmes mariées.



Les petits suppositoires germicides Norforms ^{W. O.F.} protègent plus efficacement que la douche vaginale.

Les femmes mariées le savent bien—les odeurs intimes gênantes qui commencent dans le vagin sont une question d'hygiène. La douche vaginale quotidienne est une corvée et bien des médecins y sont opposés. Mais maintenant, les femmes disposent d'une protection plus pratique et plus efficace—les suppositoires Norforms. Ce sont de petits suppositoires germicides qui forment une pellicule protectrice qui enrayer les odeurs pendant des heures. Et les suppositoires Norforms sont sans danger—vous en utilisez aussi souvent que nécessaire. Les suppositoires Norforms—la protection germicide digne de confiance des femmes mariées.



Voici un suppositoire Norform—petit et facile à utiliser.



POUR UNE PROTECTION COMPLETE pendant la période difficile du mois, saupoudrez vos serviettes hygiéniques avec le nouveau désodorisant en poudre Norforms.

Voulez-vous recevoir gratis une brochure de renseignements sous enveloppe discrète? Envoyez ce coupon à:
Norwich Pharmacal Company, Ltd. Dept W F69-8
Paris, Ont. Can.

Nom: _____

Rue: _____

Ville: _____

Zone: _____ Prov.: _____



L'EAU DIGESTIVE DE WOODWARD AIDE À SOULAGER LES TROUBLES GASTRIQUES

Lorsqu'un malaise digestif rend bébé agité, remettez-vous-en à l'action salutaire de L'EAU DIGESTIVE DE WOODWARD pour soulager le mal. Woodward est tellement efficace et sûr que les mamans l'emploient depuis plus de 100 ans.

Et pour soulager la douleur et diminuer l'inflammation causées par la dentition, essayez la GELÉE POUR DENTITION DE WOODWARD

Le Général dans le particulier

Charles de Gaulle,
citoyen français,
qui est-il?

Quelles sont ses relations
avec sa famille?

A partir de la semaine
prochaine, son neveu
Alain nous dévoilera
en trois épisodes
le caractère du général.

coupd'oeil

Un homme multiple



Pierre Petel

L'article de Pierre Petel sur des fouilles archéologiques en l'an 4000 est plus qu'une pure fantaisie: c'est aussi une sorte d'expérience de communication de masse. En effet, les oeuvres qui illustrent l'article, et que Petel a réalisées dans le béton, vont être exposées à la Galerie libre, à Montréal, du 11 au 23 août.

Et alors?

"Eh bien, dit Pierre Petel, l'an passé, 300 personnes ont visité mon exposition de peinture en trois semaines. Pour atteindre, dans une galerie, le même nombre de personnes que *Perspectives* me permet d'en atteindre en une seule occasion, il me faudrait exposer ces sculptures pendant 1 000 ans. Voilà qui laisse songeur sur les moyens traditionnels de diffusion de l'art."

Peintre, sculpteur, Pierre Petel (49 ans) est aussi musicien. C'est à lui qu'on doit la chanson thème du Carnaval de Québec. Il a de plus composé les chansons du film *les Lumières de ma ville*, qu'interprétait Monique Leyrac.

Il est aussi poète. Deux recueils ont déjà paru: *Aïe, aïe, aïe* (1961) et *Il n'y a plus d'Indiens à Hochelaga* (1968). Deux autres recueils attendent les bonnes grâces d'un éditeur.

Ce serait déjà beaucoup pour un seul homme. Il nous faut pourtant ajouter qu'il est aussi auteur dramatique. Il a en effet écrit le premier téléthéâtre présenté au Canada: *le Seigneur de Brinqueville* (1952), et récidivé l'année suivante avec *Ressac*.

Ajouterons-nous aussi qu'il a terminé un roman qui devrait voir le jour à l'automne?

Sans parler du film *Terre de Caïn* qu'il a tourné pour le compte de l'Office national du film et qui lui a valu le premier prix du Festival du film canadien, en 1950.

Diplômé de l'Ecole du meuble (aujourd'hui Institut des arts appliqués), élève de Borduas et condisciple de Riopelle, Charles Daudelin, Guy Viau, André Jasmin et autres de l'époque du *Refus global*, Pierre Petel, qui est décorateur (c'est écrit sur son diplôme), a commencé par être cinéaste — cinq ans à l'O.N.F. comme scripteur et réalisateur —, puis réalisateur à Radio-Canada (*Café des artistes*, vous vous souvenez?) aux tout débuts de la télévision. Après un long crochet du côté de la publicité, il revient à Radio-Canada, en 1963, comme directeur des émissions de variétés. Il y est toujours.

— Vous avez aussi autre chose pour vous occuper?
— Oui, une femme et sept enfants.

La semaine prochaine, premier d'une série de trois articles sur Charles de Gaulle, écrits par son neveu Alain de Gaulle, et que nous publions en grande exclusivité. Dans le même numéro, reproduction de tapisseries de haute lisse réalisées dans un atelier de Nicolet; des savants de l'université Laval se penchent depuis trois ans sur les problèmes de la culture du bleuet au Lac-Saint-Jean; et nos chroniques habituelles.

perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 ouest,
rue Saint-Jacques,
Montréal

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon

guy fournier

Le viol de Phoebé

DES PAS RÉSONNÈRENT tout à coup dans la rue déserte. Une silhouette, d'abord confuse, se précisa à mesure qu'elle approchait du réverbère. C'était un homme dans la vingtaine, cheveux longs ondulés couvrant les oreilles et moustache forte se confondant avec la barbe. Il arrêta, brandit dans la nuit son poing vers le ciel et s'engouffra à l'intérieur du poste de police.

Les deux agents de garde sursautèrent en l'apercevant au comptoir et le plus jeune posa la main sur la crosse de son revolver:

— Qu'est-ce tu veux? demanda-t-il bourru.

— Vous êtes gendarmes? s'enquit l'inconnu d'une voix un peu efféminée.

— J'sus police!

— Et moi lieutenant, dit l'autre resté à l'écart.

Le visiteur se sentit soudain mal à l'aise et, sans les quatre yeux braqués sur lui comme des canons de fusil, il eut sûrement pris la fuite.

— C'est au sujet de ma bien-aimée . . .

— Qui?

— Sa blonde! coupa le lieutenant en se levant avec bruit.

— Qu'est-ce qu'elle a?

L'homme baissa modestement la tête:

— Elle vient d'être violée . . .

— Quel âge qu'elle a?

— Elle n'a pas d'âge. Ah! si vous saviez comme elle est resplendissante, radieuse . . .

Pris de fou rire, le lieutenant se rasait et ordonna à son collègue de recueillir les renseignements d'usage. Le jeune policier rengaina son revolver, souffla dans le canon et le fourra cette fois dans la ceinture de son pantalon sans jamais perdre le plaignant du regard. Il marcha ensuite lourdement jusqu'au comptoir, s'y appuya solidement, mouilla la mine de son crayon et se mit en position d'écrire, de la main gauche:

— Qui c'est qu'a fait la job?

— Pardon?



— Fais pas le fin, tu sais très bien ce que je veux dire!

L'homme cherchait visiblement à comprendre.

— En tout cas, c'est pas toi, tu fais trop délicat.

Le plaignant ravala sa salive:

— Deux Américains . . .

— Pas les deux du coup?

— A vingt minutes d'intervalle, monsieur l'agent . . .

— Ouais . . . c'est pas de santé pour une vieille!

— C'est terrible. Je ne pourrai jamais plus la regarder comme autrefois. Ils l'ont violée. Ils ont d'abord dansé comme des kangourous, puis ils ont eu l'impudence de laisser leurs chaussures après l'avoir foulée aux pieds. Des goujats!

— T'as dit que c'était des Américains . . . Les bottines, ça fait une bonne preuve. Ton nom?

— Alfred.

— Fred qui?

— De Musset.

— Hein? Comment t'écris ça?

— En deux mots . . . Minuscule à la particule, s'il vous plaît.

— Tu dois être Français avec un nom de même! Le nom de ta blonde?

— Mais ce n'est pas seulement ma blonde, monsieur l'agent. C'est la muse de tous les poètes, l'inspiration de l'humanité, l'astre brillant de la nuit, la reine du ciel, un point sur un i. C'est Diane, Phoebé, Séléné, c'est l'astre au front d'argent, l'image orbiculaire, la lune de miel . . .

— Ça va faire, *chum!* Continue et c'est toi qu'on fourre dedans, trancha le lieutenant d'un ton glacial en s'approchant du comptoir à son tour.

Tremblant de peur, les yeux livides, Alfred de Musset prit la poudre d'escampette pendant que le lieutenant déchirait la feuille de l'enquête.

— J'aurais pu te dire en le voyant que c'était rien qu'un hippie, ajouta-t-il d'un air entendu à l'adresse de son subalterne.

Et tous deux s'installèrent à nouveau devant leur appareil de télévision en ce soir du 20 juillet.

Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

Vos photos, c'est vos souvenirs.

Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.

Photo Poste pense comme vous.

Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.

Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.

Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.

Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.



Chaque photo est méticuleusement vérifiée et doit être conforme à nos standards d'excellence.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	\$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses56
12 poses84
20 poses	1.40
Réimpression glacée07
Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à:	
Montréal 849-3506	
Québec 663-7700	

PHOTO-POSTE

...traite vos souvenirs
comme des objets précieux

CASE POSTALE 1153, QUÉBEC 2, P.Q.
TELEPHONE 663-7700
CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
TELEPHONE 849-3506

Annonce

Vos dentiers ne vous gêneront pas

Le facteur exceptionnel . . .

Cushion Grip*! Un thermoplastique qui permet aux dentiers d'épouser exactement le contour des gencives. **Cushion Grip** améliore l'ajustement du dentier afin qu'il reste bien en place et ne cause aucune friction. Vous appliquez **Cushion Grip** directement du tube, sans mélange, sans faire de dégâts. Il ne coule pas et ne se dis-

*Marque déposée

sout pas. Une application dure des semaines, même après nettoyage quotidien. Avec le confort de **Cushion Grip**, vos dentiers ne vous gêneront plus. En vente dans les pharmacies et aux comptoirs de cosmétiques. Satisfaction garantie ou argent remis. Pour un échantillon, envoyez 25¢ à Dép. 27, Pharmaco (Canada) Ltd., Pointe Claire, P.Q.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

Les conteneurs sont en train de révolutionner le transport maritime

CHARGER UN BATEAU EST DEVENU UN JEU DE BLOCS

Texte et photos Pedro Rodrigues

MERCREDI, 11 juin 1969, midi moins le quart. Deux douaniers en chemise blanche, serviette à la main, et une demi-douzaine de débardeurs en bleus de travail attendent à l'ombre d'une gigantesque grue roulante. Devant eux, le fleuve; deux bouées du chenal se balancent doucement; tout près, vers l'aval, derrière les hauts pylônes de la ligne électrique, se dessine la partie aérienne du pont-tunnel Lafontaine. Je regarde ma montre: moins dix, lorsque soudain surgit — de derrière un charbonnier des Grands Lacs que remplit le va-et-vient des grues à bennes — l'étrave rouge et noire d'un océanique. Midi, le crépitement métallique d'une chaîne suivi du choc sourd de la passerelle sur le ciment du quai: le *Manchester Courage*, géant de 530 pieds (12 000 tonnes), vient de terminer sa dernière manoeuvre d'accostage. Les débardeurs sont retournés à leur dîner, le navire attend, lié au rivage par quatre filins d'acier et une demi-douzaine de grosses cordes, tandis que sur les tôles du pont résonnent les semelles cloutées des agents de l'immigration.

Nous sommes au hangar 70, à la dernière limite outre laquelle le port de Montréal se change en port pétrolier, sur un terrain de quinze acres conquis de fraîche date sur le fleuve grâce aux matériaux de remplissage fournis par le tunnel tout proche. Ce terrain est gardé, surveillé, barbelé comme un camp militaire: une véritable prison, m'a dit un camionneur. Depuis le 15 novembre 1968, la société Furness Withy exploite sur cet emplacement le premier terminus de conteneurs du port de Montréal pour le compte de la société anglaise d'armateurs Manchester Liners, qui relie la métropole au port de Manchester.

Les Anglais les appellent "containers", les Français "conteneurs". Tout le monde en parle, mais peu de gens savent vraiment ce que sont ces boîtes

et la plupart ignorent jusqu'à quel point elles peuvent révolutionner le transport maritime. Il y a deux ans, alors que ce terminus n'était encore qu'un assez vague projet, M. Guy Beaudet, directeur du port, m'avait prévenu: "Il faut que ça change, car les transports maritimes perdent des clients d'année en année". On a toujours considéré les cargos comme des moyens lents de transporter des marchandises, moyens souvent trop lents que l'on tend à réserver au transport d'objets lourds ou très volumineux. Les marchandises de taille moyenne, on les expédie par la route, le rail, ou même par la voie des airs, peu importe le prix. Il est aujourd'hui plus profitable d'affréter un avion capable de livrer sa cargaison à peu près n'importe où en quelques heures que d'attendre des semaines, voire des mois, une pièce retardée à bord d'un cargo classique, pièce qui peut, par son retard, désorganiser toute une chaîne de montage.

Pour remédier à une telle situation, une seule solution: remettre les expéditeurs en confiance. Comment? Les armateurs m'ont répondu: "Accélérer le transport... sans toutefois hausser les prix". Pas facile. Sur quels facteurs jouer, alors?

Si l'on construit des cargos plus lourds, plus longs, d'une capacité plus grande, on pourra transporter davantage, donc à meilleur compte. On vit ainsi apparaître des navires plus longs, plus larges, avec des tirants d'eau capables d'engloutir une maison de trois ou quatre étages. Cet accroissement des dimensions des navires n'eut pour résultat, on ne le vit que trop bien, que de rendre ceux-ci encombrants et disproportionnés par rapport aux aménagements portuaires qui, eux, sont prévus pour des navires de taille normale. Dans le cas du port de Montréal, c'est en août 1966, avec le passage de l'énorme *Pembroke Trader*,

que les idées se sont précisées. A l'approche du mastodonte, les autres navires devaient jeter l'ancre pour éviter d'être jetés hors du chenal par son sillage. Le *Saint-Laurent* est vaste, mais il y a des limites, et d'ailleurs, côté rapidité, aucune amélioration: les bouchées sont plus grandes, on ne les avale pas pour autant plus vite.

Augmentons la vitesse, se dirent les armateurs, les traversées seront plus courtes, il y en aura davantage chaque année, et plus grands seront les profits. Les architectes se mettent à l'oeuvre, et la vitesse, de 12 noeuds en 1940, passe à 14 et 16 noeuds de 1946 à 1955 pour atteindre aujourd'hui 20 à 25 noeuds, parfois même 27. Toutefois, des études ont prouvé qu'actuellement accroître la vitesse est illusoire et conduit à un accroissement des dépenses d'investissement et d'exploitation qui ne sont pas en rapport avec les résultats à attendre. Il est d'ailleurs vain de croire qu'accélérer de quelques heures la traversée peut améliorer sensiblement les rendements, alors qu'un cargo passe normalement plus de temps dans les ports qu'en mer.

Il n'y a donc plus qu'une solution abordable: réduire le temps consacré aux escales. Puisque les navires passent dans les ports plus de temps qu'en mer, et que ce temps perdu à quai est consacré uniquement aux opérations de manutention, le problème devenait le suivant: comment charger et décharger le plus rapidement un navire? Ces manutentions consistent en deux étapes précises. La première est le chargement du navire, dont le cours est ralenti par la diversité et le grand nombre des marchandises. La seconde est l'arrimage de la cargaison, opération beaucoup plus complexe — et surtout extrêmement plus importante qu'on ne peut l'imaginer — qui consiste à attacher solidement en place, à fond de cale, les marchan-

dises, pour éviter qu'elles se déplacent sous l'effet des mouvements du bateau. Dans les cargos de type classique, cet arrimage se fait au moyen de filets et de câbles, et la diversité des marchandises rend le travail particulièrement long et fastidieux, un sac de pommes de terre ne s'arrimant pas de la même manière qu'une caisse de machinerie.

D'abord, on a supprimé les écoutilles, et c'est tout le pont de ces "navires ouverts" — les céréaliers des Grands Lacs en sont le type même — qui, formé de larges panneaux, s'ouvre à la manière d'un couvercle. Dès lors, plus besoin de déplacement horizontal de la cargaison à l'intérieur des cales, les grues de chargement peuvent poser directement les marchandises là où elles doivent être.

Puis on s'est dit: si l'on préparait à l'avance les marchandises, en les mettant dans des contenants identiques que l'on empilerait ensuite dans les cales des navires à la manière d'un jeu de blocs? on pourrait alors gagner de longues journées durant lesquelles les navires parcourraient plus de chemin, et rapporteraient de ce fait davantage. Ce fut là la naissance des conteneurs, série de caisses identiques — longues de vingt pieds et larges de huit — aux dimensions d'une petite remorque routière du type de celles qu'emploient depuis longtemps les compagnies de chemin de fer dans le système appelé "Piggyback".

C'était trop simple, on cherchait des complications: que mettre dans ces conteneurs? Jusqu'alors on avait eu des choses à transporter sans savoir comment, maintenant on avait trouvé le moyen de transporter quelque chose et on ne savait plus quoi.

Les expéditeurs manquent trop souvent d'imagination. Monsieur Andrew A. Shaw, directeur du nouveau terminus de Montréal, n'en manque pas, lui. A son avis, dès maintenant, 50 à

e

nt
pa-
si-
de
es
u-
de
de
a-
u-
a-
es
u-
ès
o-
ur
nt
r-

it
es
is-
n
er
es
le
it
es
es
e
es
s
e

s
u
r
é
e

y
-
à

80 p.c. environ des exportations canadiennes peuvent s'y adapter, et ce n'est qu'un début. Si la publicité a fait entrer un éléphant dans une Volkswagen, pourquoi ne transporterait-elle pas des voitures par conteneurs? "On aurait à la fois l'auto et le garage pour la remiser", dit-il entre deux clins d'oeil. Que dire maintenant de ces produits; le bois de pulpe ou de construction, le plâtre, la farine, le ciment, les céréales, l'amiante, la bière, n'importe quoi, somme toute. Et pourquoi pas des conteneurs sous pression . . . pour la crème à barbe, par exemple? Il n'y a pas même de quoi rire, car on les a inventés, ils sont même déjà en usage aux Etats-Unis, et, si l'on n'a pas pensé à la crème à barbe, on y met de l'amiante en poudre, du plâtre ou du ciment. A l'arrivée, il suffit d'ouvrir une trappe à la base du conteneur, d'y insuffler de l'air comprimé, et le contenu se décharge rapidement, sans perte.

"Ils ont vraiment beaucoup d'avenir, ces conteneurs, me confie M. Ross Coad en me guidant à travers les installations du terminus. Déjà, la société dispose de conteneurs de quatre types: les premiers, plus courants, sont fabriqués d'alliages légers et peuvent transporter vingt tonnes de marchandises de faible ou de moyenne densité. Pour transporter des éléments plus lourds — il m'a montré un chargement de lingots de cuivre —, nous disposons de conteneurs ayant la même surface de base mais hauts de quatre pieds seulement et recouverts d'une simple bâche pour faciliter leur chargement par le dessus." Il m'a ensuite montré un empilement de conteneurs spéciaux, très résistants, couverts eux aussi d'une simple toile, qui servent principalement au transport de machinerie lourde. Un manufacturier mont-réalais d'équipement lourd vient d'adopter ce moyen pour expédier de la machinerie agricole en Europe. Un



A l'extrême-gauche, le porte-conteneurs Manchester Courage (au premier plan) accoste au quai 70; à gauche, un chariot élévateur emplit un conteneur; ci-dessous, un convoyeur haut de 20 pieds cueille un conteneur sur la pile pour l'apporter au camion de livraison.



Les conteneurs sont en train de révolutionner le transport maritime



dernier type dispose de cloisons mobiles pour faciliter le transport d'équipements délicats — on les utilise pour la manutention des calculatrices électroniques. Ces conteneurs s'ouvrent aux deux bouts et l'on peut en retirer les parois latérales de même que le plafond pour mieux y installer les marchandises. Chaque conteneur peut en outre s'équiper d'un système de refroidissement ou de chauffage, et l'on dispose de moyens simples d'isoler leur contenu contre les chocs sans pour autant en diminuer la capacité.

Je suis retourné au pied de la grue. Il était une heure de l'après-midi, les formalités douanières terminées permettaient à l'équipage d'aller flâner à terre — avec le rythme fou des arrivées et des départs, le commandant du navire prétend qu'il mène une vie de chauffeur d'autobus — et une petite équipe de débardeurs, la plupart en veston et cravate, se mettait à l'oeuvre pour décharger le navire. "Nous sommes à la merci de l'Hydro-Québec", m'a dit en plaisantant Ross Coad. Tout ici est électrique, grue, chariots élévateurs, équipement de communication-radio reliant les divers éléments de cette équipe de débardeurs d'opérette. Seuls les quatre convoyeurs porte-conteneurs, monstres hydrauliques à l'aspect de grands échassiers, font retentir l'air du port du rugissement de leur moteur diesel lorsqu'ils se précipitent vers les conteneurs que la grue pose en ligne sur le quai.

Pour mieux regarder, j'ai grimpé le long de la grue, au désespoir du gardien affairé à diriger la circulation de ces monstres. Dans l'un des quatorze panneaux qui forment les cales, la grue, dont le crochet seul pèse neuf tonnes, va cueillir sans le moindre signe d'effort les vingt tonnes d'un conteneur et pose son fardeau rouge, après une élégante trajectoire entre ciel et terre, entre deux lignes paral-

lèles où un convoyeur s'en empare pour le remiser à l'endroit prévu pour lui dans le hangar voisin. Parfois, l'opérateur de la grue, de sa cage de verre suspendue à 80 pieds du sol, doit, selon les indications qu'il reçoit par radio depuis le pont du navire, déplacer de quelques pouces les 420 tonnes de l'énorme structure. Il le fait du bout des doigts en déplaçant un levier de commande très sensible, mais les secousses et le vrombissement qu'entraîne ce geste délicat procurent l'impression peu rassurante que l'on se promène sur un pont en train de s'écrouler.

Une fois les conteneurs déchargés, on ne se contente pas de les entreposer. Déjà avant l'arrivée du bateau, la société a reçu d'Angleterre la description complète du contenu de chaque conteneur, de même que sa situation dans la cale du navire et le nom et l'adresse de son destinataire. Du hangar, où ils sont rangés par destinations, on les dirige soit vers une grue à portique qui les charge à bord de wagons plats que l'on réunit ensuite en convois directs vers Toronto et l'ouest du pays, soit vers des camions remorques qui les expédient vers les usines et les entrepôts de la région de Montréal. En même temps, pour éviter de déséquilibrer le navire, d'autres conteneurs, destinés à l'exportation, prennent place dans les cellules vides de la cale. En une heure, j'ai ainsi vu défiler une quarantaine de conteneurs: vingt dans un sens, vingt dans l'autre.

Les prévisions financières les plus optimistes escomptaient une circulation de 170 conteneurs par voyage. Cette fois, il y en avait au-delà de 200. Lorsque le même conteneur contient des marchandises dont la destination n'est pas la même, on les ouvre et on les vide sur place. Un convoyeur le pose devant l'une des dix-neuf portes de l'entrepôt de transit, des débardeurs en disposent le contenu sur des

palettes de bois que des chariots élévateurs transportent soit à bord de camions, soit sur des rayons jusqu'à une hauteur de douze pieds, d'où on revient le chercher au moment de la livraison.

La société possède trois navires de 12 000 tonnes à coque renforcée pour la navigation d'hiver sur le Saint-Laurent, spécialement conçus pour transporter chacun 500 conteneurs du type standard ou, grâce à quelques modifications simples, du fret spécialisé. 21 nœuds, la traversée Montréal-Manchester en six jours et demi, des escales de 36 à 48 heures seulement: voilà qui pourra suffire, espère-t-on, à une bonne part du commerce avec les îles britanniques et l'Europe.

Au moment où se construisait le terminus, l'été dernier, j'avais demandé à M. Beaudet ce qu'il pensait de l'avenir du projet:

— Six cent cinquante pieds d'un port long de 42 milles, un quai sur 140, est-ce tout?

— Nous n'attendons que l'occasion de construire encore. Tout est si nouveau, nous ne savons encore rien des risques financiers que représente l'aventure, mais un quai, ça demeure un quai, qu'on y amarre un navire porte-conteneurs ou un pitouiner. Nous serions très heureux de commencer la construction d'un second terminus avant l'inauguration du premier, il n'en tient qu'aux armateurs, m'avait-il dit alors.

Plutôt timides lesdits armateurs, à l'époque du moins!

— Y aura-t-il un marché suffisant? m'avait-on répondu chez March Shipping.

— Nos navires transportent des conteneurs depuis vingt ans, quelques-uns à la fois, sur le pont des navires, m'avait dit le représentant de la Cunard.

— Conteneurs? Pas question, avais-je appris dans un bureau du Cana-

dien Pacifique. Pas question de navires spéciaux pour les transporter.

Les armateurs ont eu leur temps d'hésitation car, pour eux, un navire porte-conteneurs signifie trois jeux complets de conteneurs (l'un dans le port de Montréal, un deuxième en mer et le troisième dans un port européen), des moyens de transport terrestres, des débouchés, un marché. Or marché signifie contrats, ou du moins promesses de contrats, et encore faut-il que le jeu en vaille la chandelle.

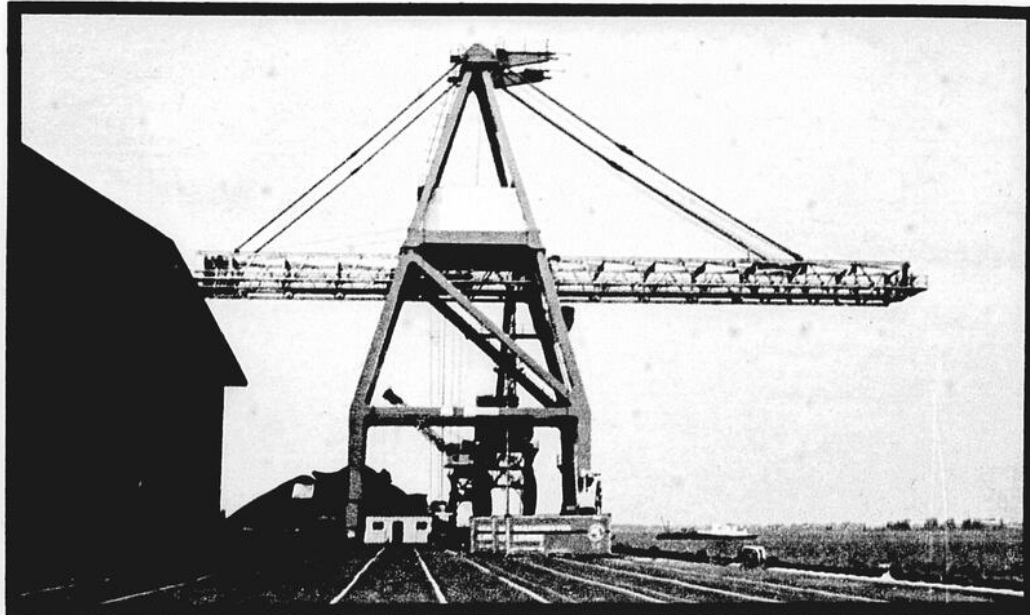
Où va-t-on les chercher, ces contrats? "Environ la moitié des marchandises que nous transportons sont destinées à la région de Montréal ou en proviennent. Du reste, le quart se rend aux Etats-Unis, les trois autres quarts se dispersent à travers le Canada, m'a expliqué monsieur Shaw; malheureusement, le volume des exportations est encore faible, il semble que les expéditeurs anglais et européens soient plus familiers que les Canadiens avec le système des conteneurs."

Philadelphie, Chicago, Detroit, New York, Toronto, Edmonton, Québec, Halifax même . . . via Montréal. Les temps sont difficiles, l'hiver a été rude pour les armateurs; on parle dans leurs bureaux de subsides gouvernementaux comme de marine marchande canadienne dans les bureaux du port. Oui, l'hiver a été long, mais les armateurs aiment les chiffres, ils y mettent toute leur confiance. Devant l'expérience de Furness Withy, certains se sont ravisés, Canadien Pacifique tenterait même sa chance sur le terrain que l'on aménage près du hangar 12, immédiatement sous le pont Jacques-Cartier.

Depuis quelques mois que circule sous les yeux des Montréalais le jeu de blocs rouges de Manchester Liners, il serait temps de s'y faire. De toute évidence, la procession n'est pas à la veille de s'arrêter. ●

Du haut de sa cabine de contrôle vitrée, l'opérateur de la grue roulante procède au déchargement du navire.

Sur le quai 70, la grue électrique pesant 420 tonnes attend l'arrivée du prochain cargo porte-conteneurs.



GAGNEZ DE L'ARGENT FACILEMENT

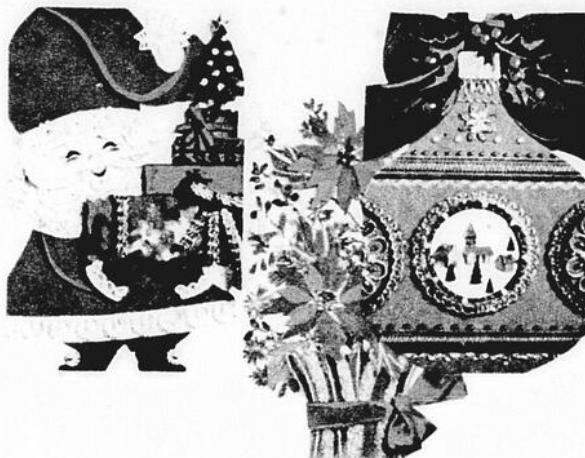


Travailler avec nous est un moyen agréable de changer vos loisirs en argent bien à vous. Des milliers de Canadiens: hommes, femmes, filles trouvent plaisir à offrir à leurs parents et connaissances, nos superbes sélections de cartes de Noël et de nouveautés exclusives.

aucune expérience nécessaire

Nous vous facilitons la tâche en vous fournissant tout le nécessaire. En postant le coupon ci-dessous, vous recevrez un catalogue contenant une foule d'autres articles faciles à vendre. Vos amis, vos connaissances et vos clients prendront plaisir à feuilleter ce catalogue et à commander de vous.

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION
DU GENRE AU CANADA FRANCAIS

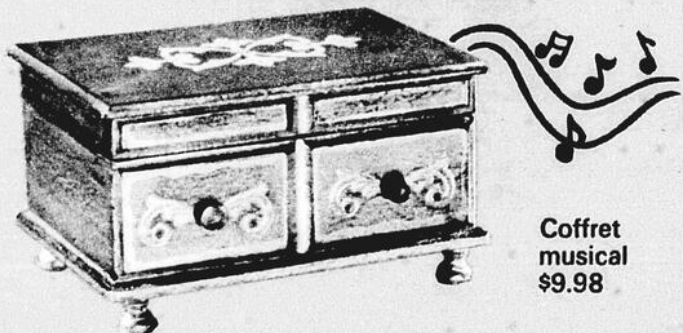
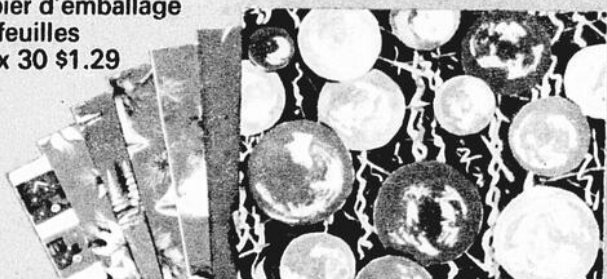


Fantaisies de Noël 21 cartes \$1.25



Symboles de Noël 18 cartes \$1.50

Papier d'emballage
16 feuilles
20 x 30 \$1.29

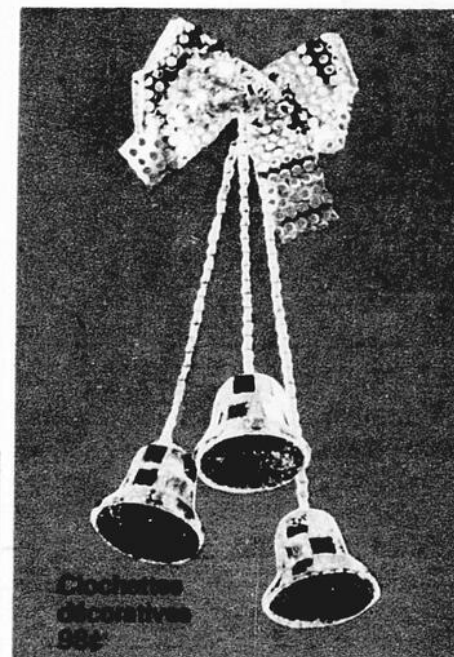


Coffret musical
\$9.98



Pochettes
pour cadeaux
10 pour \$1.00

pour gagner
de l'argent
facilement
postez ce coupon



Clochettes
décoratives
\$2



←gratits

Ce superbe catalogue de cartes de Noël et de nouveautés, entièrement illustré en couleurs, vous sera livré gratuitement.



AUCUNE EXPÉRIENCE
NECESSAIRE

« Ça fait déjà 9 ans que je vends vos cartes et chaque année je gagne l'argent nécessaire à l'achat de mes cadeaux des fêtes ».

Mme Joseph Bédard

PRIMES DE LUXE INC.

205 rue des Érables, Neuville, P.Q.

Je désire gagner de l'argent en vendant vos nouveautés exclusives. S.V.P. m'expédier pour approbation les échantillons ainsi qu'un catalogue en couleurs et toutes les explications.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....